



La Nativité (1763). Jean Baptiste Marie Pierre (1714-1789).

BWV 110. BCW. ÉDITION DÉCEMBRE 2025.

CANTATE BWV 110 *UNSER MUND SEI VOLL LACHENS*

Que notre bouche soit remplie de cris de joie...

KANTATE ZUM 1. WEIHNACHSTAG

Cantate pour le jour de Noël

Leipzig, 25 décembre 1725

AVERTISSEMENT

Cette notice dédiée à une cantate de Bach tend à rassembler des textes (essentiellement de langue française), des notes et des critiques discographiques parfois peu accessibles (2025). Le but est de donner à lire un ensemble cohérent d'informations et de proposer aux amateurs et mélomanes francophones un panorama espéré élargi de cette partie de l'œuvre vocale de Bach. Outre les quelques interventions -CR- repérées par des crochets [...] le rédacteur précise qu'il a toujours pris le soin jaloux d'identifier sans ambiguïté le nom des auteurs sélectionnés dans le texte et la bibliographie. A cet effet il a indiqué très clairement, entre guillemets «...» toutes les citations fragmentaires tirées de leurs travaux. Rendons à César...

ABRÉVIATIONS

(A) = *La majeur* → (a moll) = *la mineur*

(B) = *Si bémol majeur*

BB / SPK = Berlin / Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz

B.c. = Basse continue ou continuo

BCW = Bach Cantatas Website

BD. = *Bach-Dokumente* (4 volumes). 1975.

BG. | BGA. = *Bach-Gesellschaft Ausgabe* = Société Bach (Leipzig, 1851-1899). *J. S. Bach Werke. Gesamtausgabe* (édition d'ensemble) der *Bachgesellschaft*.

B.Jb. = *Bach-Jahrbuch*

(C) = *Ut majeur* → (c moll) = *ut mineur*

D = Deutschland

(D) = *Ré majeur* → (d moll) = *ré mineur*

(E) = *Mi* → *Es* = *mi bémol majeur*

EG. = *Evangelisches Gesangbuch*. 1997-2006.

EKG. = *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. 1951.

(F) = *Fa*

(G) = *Sol majeur* → (g moll) = *sol mineur*

GB = Grande Bretagne = Angleterre

(H) = *Si* → (h moll) = *si mineur*

KB. = *Kritischer Bericht* = Notice critique de la NBA accompagnant chaque cantate.

Mvt. | Mvts. = Mouvement | Mouvements

NBA. = *Neue Bach Ausgabe* (Nouvelle publication de l'œuvre de Bach à partir des années 1954-1955).

NBG. = *Neue Bach Gesellschaft* = Nouvelle Société Bach (fondée en 1900).

OP. = Original Partitur = Partition autographe originale

OSt. = Original Stimmen = Parties séparées originales

P. = Partition = Partitur

p. = page ou pages

PBJ. 1955 = *Petite Bible de Jérusalem*. 1955.

PKB. = Preußischer Kulturbesitz, Staatsbibliothek, Berlin.

St. = Parties séparées = Stimmen

La première lettre -en gras- d'un mot du texte de la cantate indique la majuscule de la langue allemande. Dans le corps de ce même texte allemand, le mot ou groupe de mots mis en *italiques* désignent un affect particulier ou « accident » remarquable.

BWV 110. DATATION

Leipzig. Noël. 25 décembre 1725. Office du matin à Saint-Nicolas et l'après-midi à Saint-Thomas. Troisième année de Bach à Leipzig.

The Sources of J. S. Bach's Works : Une seconde exécution (d'après des doubles de parties séparées conservées) est envisagée vers 1728-1731.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 256] : « 25 décembre 1723 et une deuxième exécution vers 1728-1731 ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « On peut supposer que l'œuvre serait la reprise, sans doute amplifiée, pour Leipzig, d'une cantate écrite originellement pour Weimar... ».

DÜRR : Chronologie 1725. BWV 79 (31 octobre 1725) - BWV 57 (26 décembre 1725, pour le 2^e jour de Noël) - *BWV 110 - BWV 151 (27 décembre 1725, pour le 3^e jour de Noël) - BWV 28 (30 décembre 1725).

[Les cantates BWV 110, 57 et 151 pourraient être une manière de préfiguration de l'*Oratorio de Noël* qui avec ses six cantates (BWV 248,1-6) verra, le jour beaucoup plus tardivement à la Noël 1734].

HERZ : 25 décembre 1725.

HIRSCH : CN. 138 (*Chronologische Nummer* = numérotation chronologique). Fragment de ce qui pourrait être le 3. Jahrgang - la troisième année du cycle des cantates de Leipzig.

HOFMANN : « Cantate entendue la première fois à l'office du matin à l'église Saint-Nicolas de Leipzig et l'après-midi à Saint-Thomas. »

SCHERING [*Bj. 44*]. 1933. Cité par Alberto Basso [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 841] : «... Arnold Schering avait avancé l'hypothèse selon laquelle la cantate BWV 110 aurait été composée en fin d'année 1734 pour célébrer la victoire de la Saxe dans la guerre de succession polonaise, mais cette thèse a été démentie avec éclat tant par la nouvelle datation prouvée par Alfred Dürr que par la date de publication du texte de Lehms : 1711 ».

SCHWEITZER : Après 1734.

SCHULZE : « La cantate BWV 110 aurait été exécutée à deux reprises le même jour, 25 décembre 1725, le matin à l'église Saint-Nicolas (l'église principale de Leipzig) et l'après-midi à l'église Saint-Thomas. Le lendemain, 26 décembre, deuxième jour de Noël, [mais dans ces lieux inversés] exécution de la cantate BWV 57 ».

SPITTA : « 25 décembre 1724 ? ».

WHITTAKER : « Après 1734 ».

BWV 110. SOURCES

La « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach Archiv », est un instrument de travail exceptionnel (langue anglaise et allemande). Adresse : (http://www.bach:gwgd.de/bach_engl.html).

bach.digital.de. (2017) : 16 références dont 3 perdues et 7 du choral.

BWV 110. PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINALPARTITUR

Référence gwgd.de/Bach: D B Mus. ms. Bach P 153. J.-S. Bach. Texte du choral ajouté par C. F. Zelter ? Partition, 20 feuilles. Première moitié du 18^e siècle. Sources : J.-S. Bach → C.P.E. Bach (Catalogue de C.P.E. Bach 1790, page 74) → Berliner Singakademie → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1855).

[Bach.digital.de](http://bach.digital.de). Titre pris en tête de la première feuille : *J.J. | Feria I Nativitatis Xsti | Concerto a 3 Trombe Tamburi 3 Hautb | Basson 2 Violini, Viola 4 Voci e Continuo*. A la fin du choral [Mvt. 7] les classiques *Fine SDG*.

NEUMANN, Werner: P 153. Berlin, Deutsche Staatsbibliothek. Anciennement à Berlin Est (avant 1989).

BGA. [Jg. XXIII (23^e année). Wilhelm Rust]. 20 feuillets, 40 pages in 4^o. Couverture originale et titre manquent.

Suit une feuille avec un titre [autographe ?] : *J. J. Feria I Nativitatis Xsti. Concerto à 3 Trombe, Tamburi 3 Hautb. Basson 2 Violini e Viola, 4 Voci e Continuo*. A la fin : *Fine SDG*.

Une autre couverture avec annotations du fils de Bach, C.P.E. Bach. Titre par un copiste [?] : *Feria I | Nativitatis Christi | Unser Mund sey voll Lachens p. | à 4 Voc. 3 Trombe e Tamburi | 3 Hautbois | 2 Travers. 2 Violini | Viola | Basson | e | Continuo | di Sign : J. S. Bach*.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 1, page 39] : « L'autographe de cette cantate fit partie de l'héritage de Carl Philipp Emanuel Bach dont le catalogue fut publié à Hambourg en 1790, par Gottlieb Friedrich Schniebes sous le titre « *Verzeichniss des musikalischen Nachlasses des verstorbenen Cappelmeisters Carl Philipp Emanuel Bach* ». La section contenant les œuvres de Jean-Sébastien Bach comprend 86 cantates sacrées et autres pièces vocales et instrumentales ».

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 1, page 625] : « Spitta découvrit l'autographe - c'était en 1873 - de la cantate BWV 110, dont le chœur d'introduction est basé sur le morceau d'ouverture de cette *Suite*. » [en ré majeur, BWV 1069].

[*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 248] : le titre est non pas cantate mais *Concerto* ».

SPITTA [*Johann Sebastian Bach*, volume 2, page 695] « Filigrane : Un bouclier et deux épées entrecroisées. Type de papier utilisé par Bach à différentes époques de sa vie, de Cöthen à Leipzig ». [Renvoi aux cantates BWV 28, 32].

BWV 110. PARTIES SÉPARÉES = ORIGINALSTIMMEN

Référence gwgd.de/Bach: D B Mus. ms. Bach St 92. Kopisten: J. A. Kuhnau. Ch. G. Meißner. J. S. Bach. + Anonymes. Parties séparées, 48 pages. Première moitié du 18^e siècle. Sources : J.-S. Bach → W. F. Bach ? → Voß-Buch → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1851).

Doubles : J.-S. Bach → C.P.E. Bach → Berliner Singakademie → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1855).

bach.digital. 2015. Page de titre (S. W. Dehn) : *Feria I. | nativitatis Christi. | Unser Mund sei voll lachens | à 4 Voci | 3 Trombe e Tamburi | 3 Hautb | 2 Travers. | 2 Violini | Viola | Basson | e | Continuo | da | Giov. Seb Bach*.

Autre page de titre (C.P.E. Bach): *No 25 | Feria I Nativ. Xsti | Unser Mund sei voll lachens | a | 4 Voci | 3 Trombe | Tamburi | 3 Hautb. | 2. Travers | 2 Violini | Viola | Bassono | e | Contin. | di | J. S. Bach*.

Troisième page (Kuhnau) avec titre : *Feria I | Nativitatis Christi | Unser Mund sei voll lachens | à 4 Voc. | 3 Trombe e Tamburi | 3 Hautbois | 2 Traver^{se}. | 2 Violini | Viola | Basson | e | Continuo | di Sign. | J. S. Bach*.

Parties séparées : Soprano | Soprano in Ripieno | Alto | Alto in Ripieno | Tenore | Tenore in Ripieno | Basso | Tromb : 1. | Tromb 2 | Tromb 3 | Tamburi (Timpani) | Traversiere Imo (Flauto traverso 1) | Traversiere 2^{do} (Flauto traverso 2) | Hautbois Primo (Oboe 1) | Hautbois secondo (Oboe 2) | Bassono (Fagotto) | Violino Primo + double | Violino 2^{do} + double | Viola | Continuo (avec titre *Fer. 1. nativ Xsti. | Organo*).

NEUMANN, Werner: St 92. Berlin, Deutsche Staatsbibliothek. Anciennement Berlin Est (avant 1989).

24 parties in 4°. Les parties « *ripieni* » seules sont autographes de Bach. Elles seraient relatives à une reprise de la cantate vers 1728-1731 (selon J. E. Gardiner). Différents filigranes dont une couronne et un couteau de chasseur.

HERZ : « Copistes repérés : Johann Andreas Kuhnau (neveu ou petit-fils du cantor Johann Kuhnau) à Leipzig à partir de février 1723 et Christian Gottlob Meissner, à Leipzig de 1723 à 1729. JSB. : Fragments autographes ».

BWV 110. COPIES 18^e et 19^e SIÈCLES = ABSCHRIFTEN 18 u. 19 Jh.

Référence gwdg.de/Bach: D B Mus. ms. Bach P 1159/VII, Fascicule 7. Copiste inconnu. Partition en 39 feuilles. Début ou première moitié du 19^e siècle. Modèle, vraisemblablement D B Mus. ms. Bach P 153. Sources : ? → F. Hauser → J. Hauser (1870) → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1904).

Référence gwdg.de/Bach: D B Mus. ms. Bach P 463, fascicule 6. Copiste inconnu. 5 feuilles de partition. Vers les années 1840.

Modèle D B Mus. ms. Bach P 1159/VII. Faszikel 7. Sources ? - → J. Fischhof → O. Frank → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1887).

Référence gwdg.de/Bach: PL Wu RM 5913, fascicule 3 (antérieurement à Breslau). Copiste : Schlottnig (Breslau). Partition en 40 feuilles. 19^e siècle. Sources : Schlottnig → J. T. Mosewius → Breslau → Varsovie, Bibliothèque universitaire.

Référence gwdg.de/Bach. New York City. Pierpont Morgan Library US NYPm MA 9. Copistes : Henschke, Amadeus Eduard Anton (1805-1854) et copiste pour F. Mendelssohn (octobre 1842). Partitions en recueil avec les cantates BWV 39, 76, 187, 186, 45, 77.

Sources : F. Mendelssohn → Liepmannsohn → ? → New York, Pierpont Morgan Library (1924).

Autre référence, perdue : C. v. Winterfeld (d'après le catalogue Winterfeld, Nr 310).

ÉDITIONS BWV 110

ÉDITION DE SOCIÉTÉ BACH = BACH-GESELLSCHAFT AUSGABE

BGA. Jg. XXIII (23^e année). Pages 265-324, Notes pages XLVI à XLVIII. Préface de W. Rust (mai-juin 1876). Cantates BWV 101 à 110.

[La partition de la NBA est dans le coffret Teldec / Hamoncourt, volume 27. 1980].

NOUVELLE ÉDITION BACH = NEUE BACH AUSGABE

NBA. KANTATEN SERIE I / BAND 2. KANTATEN ZUM 1. WEINACHTSTAG. Pages 71-130. *Bärenreiter Verlag* BA 5007. 1957.

Kritischer Bericht / BA 5007 41. Johann Sebastian Bach / Neue Ausgabe / Sämtlicher Werke / Série I – Band 2. Kantaten Zum I Weihnachtstag. [KB] von Alfred Dürr. Bärenreiter Verlag Kassel – Basel – London 1957. F-Pn (Musique / Louvois), 3 novembre 2005 = Vmc 1950, I/2. Avec les cantates BWV 63, 197a, 91, 191.

BWV 110. AUTRES ÉDITIONS

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes) | Bach | Bärenreiter Urtext (c'est à dire d'après la partition originale de la NBA).

Édition ne comportant ni *Kritischer Bericht* ni notice, ni fac-similé.

1957- 1981-2007 by Bärenreiter Verlag Kassel. *Sämtliche Kantaten*. TP 1281. Volume 1, pages 221-280.

Bärenreiter-Verlag, Kassel. Taschenpartitur (partition de poche). TP 61. Présentation d'Alfred Dürr, 1959.

Avec les cantates BWV 63, 197a, 91, 191.

BCW : Partition BGA. + Réduction chant et piano.

BREITKOPF & HÄRTEL Partition PB 2960. Réduction chant et piano (Klavierauszug – Todt) = EB 7110.

Partition du chœur (Chorstimmen) = B 1937. Orgue et accompagnement (révision de Max Seiffert) = OB 2630.

2014 : Partition (60 pages) = PB 4610 – Réduction voix et piano (36 pages) – Parties séparées (6) = OB 4610.

Partition du chœur = ChB 4610.

CARUS. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Édition de Reinhold Kubik. Partition (Partitur). 1983/1992. 100 pages. Avant-propos d'Hans-Joachim Schulze. 2006) = CV-Nr. 31.110/00. Réduction chant et piano (Klavierauszug). 1982-1996. 52 pages = CV-Nr. 31.110/03. Partition du chœur (Chorpartitur). 16 pages = CV-Nr. 31.110/05. Partition d'étude (Studienpartitur). 104 pages = CV-Nr. 31.110/07.

Matériel complet d'exécution = CV-Nr. 31.110/19. 4 Violine 1 + 4 Violine 2 + 3 Viola + 4 Violoncello/ Kontrabass = CV-Nr. 31.110/11-14.

Harmoniestimmen = CV-Nr. 31.110/09. [1 Oboe I + 1. Oboe II. + 1 Fagott (basson) = CV-Nr. 31.110/21-23].

Partition de l'orgue (Orgelpartitur). 28 pages = CV-Nr. 31.110/49.

CARUS. Édition 2017. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Urtext (Bach-Archiv Leipzig). Édition de Reinhold Kubik. Partition. 1983/1992/2017.

Volume 10 (BWV 105-113), pages 323-422. Avant-propos de Karin Wollschläger, Heidelberg, juin 2017 = CV-Nr. 31.110/00.

Édition sans *Kritischer Bericht*.

KALMUS STUDY SCORES: N° 836. Volume XXXII. New York 1968. Cantates BWV 110-112.

PETERS : Réduction chant et piano.

BWV 110. PÉRICOPE

MISSEL ROMAIN. Premier jour de Noël.

Pour la même occurrence, voir les cantates BWV 63, 91, 191, 197a et BWV 248/1 (*Oratorio de Noël*).

Épître à Tite 2, 11-14 [PBJ. 1955, p. 1758].

Isaïe 9, 2-7 [PBJ. 1955, p. 1111] : « L'Épiphanie. Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière ».

Évangile selon saint Luc 2, 1 à 14 [PBJ. 1955, p. 1536] : « Naissance du Christ et visite des bergers ».

EKG. *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. I. Weihnachtstag.

Entrée. Jean 1, 14 [PBJ. 1955, p. 1584] : «... Et le Verbe s'est fait chair et il a demeuré parmi nous...».

Psaume 2 [PBJ. 1955, p. 803-804] : « Le Messie dominateur du monde ».R envoi au Psaume 110 [PBJ. 1955, p. 908]. « Le Messie, roi et prêtre ».

Cantique : EKG. 15. « Gelobet seist du, Jesu Christ. » La première strophe du 14^e siècle ; les strophes 2 à -7 : Martin Luther. Wittenberg 1524.

Épître à Tite 2, 11-14 [PBJ. 1955, p. 1758] : «... Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, s'est manifestée...».

Évangile selon saint Luc 2, 1-14 [PBJ. 1955, p. 1536] : « Naissance du Christ et visite des bergers ».

BOMBA : « La fête de Noël est la seule parmi les grandes fêtes chrétiennes qui ait conservé jusqu'à nos jours son caractère solennel et dont les contenus ont gardé un caractère obligatoire ».

BWV 110. TEXTE

Texte attribué à Georg Christian Lehms (Liegnitz 1684 - Darmstadt, 15 mai 1717) dans son premier recueil de cantates publié par Johann Levin en 1711 pour le service de la chapelle princière de Darmstadt : *Gottefälliges Kirchen-Opffer in einem gantzen Jahr-gang andächtiger Betrachtungen über die gewöhnlichen Sonn und Festag-Texte*.

Selon Alberto Basso, ce premier recueil comporte deux parties ; le culte du matin -dont fait partie la cantate BWV 110 et celui du soir.

Lehms fit ses études à Görlitz et à l'Université de Leipzig. Il fut l'ami de Telemann, Graupner et Keiser. C'est un auteur dont Bach utilise les textes dès l'époque de Weimar (cantates BWV 54 et 199) puis à Leipzig (les cantates BWV 151, 16, 32, 13, 170, 35 et 110).

Fac-similé (texte) du recueil [Werner Neumann: *Sämtliche von Johann Sebastian Bach*, page 257] : *Andachtauf den Christ-Tag...*

Les parties 1, 3 et 5 reposent sur la parole biblique.

Mvt. 1]. Libre paraphrase du Psaume 126, 2 [PBJ. 1955, p. 924]. Le célèbre *In convertendo Domine captivitatem Sion*. Action de grâce et prière.

Mvt. 2]. Georg Christian Lehms.

Mvt. 3]. *Jérémie* 10, 6, à partir de la Bible de Luther [PBJ. 1955, p. 1201].

Mvt. 4]. Georg Christian Lehms. Un renvoi au Psaume 8, 5 [PBJ. 1955, p. 808] signalé par Alfred Dürr. Munificence du Créateur.

Mvt. 5]. *Saint Luc* 2, 14 [PBJ. 1955, p. 1536]. Citation littérale.

Mvt. 6]. Georg Christian Lehms.

Mvt. 7]. 5^e strophe du cantique (5 strophes) composé vers 1550-1552 et publié à Darmstadt en 1592 : *Wir Christenleut hab' jetzund Freud / Nous, chrétiens, avons à présent la joie* de Caspar Füger (Dresde vers 1521-1530-1592). Renvoi à *EKG.22* (5 strophes). N'est pas dans l'*Evangelisches Gesangbuch* (Berlin. 1997-2006). Titre du recueil : *Drei schöne Neue Geistliche Gesänge...*

La ligne 1 dans *Gesangbuch* de 1730 (Dresde). La ligne 6 dans le *Geistreicher Lieder-Schatz*, Leipzig 1717.

D'autres sources (in BCW) : *Dresdener Gesangbuch* (1593). *Gotha Hymnal* 1715, *Weißenfels Hymnal* 1714.

La troisième strophe se trouve dans la cantate BWV 40/3. [Le texte intégral in BCW / Francis Browne / Décembre 2005].

... La mélodie originale d'un compositeur demeuré anonyme est attribuée parfois à Johann Crüger, vers 1653. Elle paraît dans l'œuvre de Bach sur deux textes différents. Le premier se trouve dans les cantates BWV 40/3 et BWV 110/7; le second, dans l'*Oratorio de Noël* BWV 248/35 accompagné d'un texte de Christoph Runge (1653). Sans les paroles, on la retrouve dans les chorals BWV 612, 710 et 1090.

BCW : « Le choral *Wir Christenleut habn jetzund Freud*. L'auteur de la mélodie est inconnu. Il en existe plusieurs versions différentes dans l'œuvre de Bach. Des compositeurs l'ont également utilisées tels Johann Hermann Schein, Friedrich Wilhelm Zachow (l'un des maîtres reconnu d'Haendel, à Halles), Georg Friedrich Kaufmann et aussi Telemann, Krebs (l'élève de Bach), Homilius, Johann Friedrich Doles (le cantor qui succéda à Bach) ».

DÜRR : « La question de l'origine des textes mis en musique par Bach... Bach a-t-il dans ses textes directement abordé les événements politiques du jour, comme Arnold Schering a cherché à le prouver à l'appui de la cantate BWV 110 (soi-disant composée à Noël de l'année 1734 à l'occasion de la fin de la guerre de succession polonaise) ou bien le choix de ses textes a-t-il été dicté par des raisons entièrement différentes, qu'il convient encore de rechercher ? ».

HASELBÖCK [*Bach | Text Lexikon*] : Mots remarquables renvoyant à des citations ou à des images bibliques (entre parenthèses la page et en gras le n° du mouvement) : *erben* (p. 110. 4); *Hölle* (p. 108. 6); *Lied* (p. 137. 6).

HOFMANN : « Ni l'évangile du jour (Saint Luc 2, 1 à 14) qui raconte le récit de la naissance de Jésus ni l'annonce aux bergers ne sont évoqués dans le livret de la cantate jusqu'au vers conclusif avec le chant de louange des légions célestes. Le point de départ du librettiste est une paraphrase des versets 2 et 3 du Psaume 126 qui annonce aussitôt le sujet de la cantate... ».

P. UNGER, Melvil: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. [Renvois (en anglais seulement) aux citations et allusions bibliques contenues dans le texte de chaque cantate sacrée. Ces milliers de sources ici réunies s'appliquent au mot à mot ou fragments de mots assemblés. Passé l'étonnement procuré par un travail aussi considérable, est-il permis de s'interroger sur sa validité rapportée à J.-S. Bach ? Celui-ci, assurément doté d'une exceptionnelle culture biblique n'a - peut-être pas - toujours connu l'existence de ces références dont il n'a qu'occasionnellement tiré parti...].

SCHWEITZER [*J. S. Bach*, volume 1, page 241, note] : « Zelter semble aussi avoir dirigé en privé quelques-unes des cantates de Bach ; Il appréciait particulièrement les cantates BWV 39, BWV 103, BWV 22 et *BWV 110... Il estimait que très souvent les mots exprimaient autre chose que les paroles voulaient dire. D'une façon générale, il pensait que les textes [utilisés par Bach] étaient une abomination ». Pour cette raison il n'appréciait pas l'exécution en public des cantates ou des Passions ».

BWV 110. GÉNÉRALITÉS

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 450] : « Cantate dotée d'une sinfonia d'ouverture tiré d'un allegro de concerto instrumental, comme cela s'est déjà produit dans quelques ouvrages de la troisième année : cantates BWV 35, 49, 52, 146, 169 ».

BOMBA : « La particularité de la cantate se trouve dans le croisement de la parole biblique et du texte de type madrigal. Trois couples se suivent les uns les autres dans cette combinaison avant que le mouvement de chœur [Mvt. 7] plutôt modeste et renonçant aux trompettes et aux timbales n'achève cette cantate ».

FINSCHER : « La structure même du texte explique la forme peu commune de la cantate, où les récitatifs font pratiquement défaut ». [Effectivement une succession inédite de trois arias consécutives : Mouvements 4, 5, 6.

BWV 110. DISTRIBUTION

NBA. Tromba I, II, III. Timpani. Flauto traverso I, II. Oboe I (Oboe d'amore) Oboe II, Oboe III (Oboe da caccia). Fagotto. Violino I, II. Viola. Soprano / Soprano in ripieno, Alto / Alto in ripieno, Tenore / Tenore in ripieno, Basso / Basso in ripieno. Continuo. Organo. Fagotto.

NEUMANN: Sopran, Alt, Tenor, Baß. Chor. Trompette I-III. Pauken. Querflöte I, II. Oboe I-III. Streicher. B.c. (+ Fagott).

Titre en tête : J. J. *Feria 1 Nativitatis. Xsti. Concerto 3 Trombe, Tamburi, 3 Hautb, Baßon, 2 Violini e Viola, 4 Voci e Continuo*.

SCHMIEDER. Soli: S, A, T, B. Chor. Instrumente: Flauto trav. I, II. Oboe I, II, III. Oboe d'amore. Oboe da caccia. Fagotto. Tromba I, II, III.

Timpani. Viol. I, II. Vla. Organo. Cont.

ORON [BCW: *Commentary*] : « On verra les ressources instrumentales de Bach à Leipzig ; problème des « forte » et « piano », « Ripieni », etc. ».

BWV 110. APERÇU

1] CHORSATZ. BWV 110/1

UNSER MUND SEI VOLL LACHENS, UND UNSRE ZUNGE / VOLL RÜHMENS. DENN DER HERR HAT GROßES AN UNS GETAN.

Que notre bouche soit remplie de cris de joie et notre langue de chant de gloire, car le Seigneur a fait pour nous de grandes choses.

Paraphrase du Psaume 126, 2-3 [PBJ. 1955, p. 924]. Verset 1 : «... *Quand Yahvé ramena les captifs de Sion, / nous étions comme en rêve ; / alors notre bouche s'emplit de rire / et nos lèvres de chansons* ». Verset 2 : «... *Alors on disait chez les païens : Merveilles / que fit pour eux Yahvé ! / Merveilles que fit pour nous Yahvé* ».

NEUMANN: Chorsatz. Trompeten I, II, III. Pauken. Oboe I, II, III (+ Querflöten I, II). Streicher. B.c. (+ Fagott). Tonalité festive de Noël. Solochor – tutti chor encastrés (au milieu). *Ré majeur (D dur)*. 189 mesures. C barré 2/2 - 9/8 – 3/4 - C (passage vocal) - C.

BGA. Jg. XXIII. Pages 265-304. Tromba I | Tromba II | Tromba III | Timpani | Oboe I | Oboe II | Oboe III | Fagotto | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Organo e Continuo.

[Erreur de pagination : on passe directement de la page 265 à la page 275].

NBA. SERIE I / BAND 2. Pages 71-110 (Barenreiter. TP 1281, pages 221-260). I. Tromba I | Tromba II | Tromba III | Timpani | Flauto traverso I | Flauto traverso II | Oboe I | Oboe II | Oboe III | Fagotto | Violino I | Violino II | Viola | Doprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo / Organo

Indications autographes sur la partition « *senza ripieni* » et « *con ripieni* ».

[Renvoi instrumentale à la 4^e Suite BWV 1069/1, en ré majeur].

[Mesures 1 à 23 : A. Ouverture (à la française). A C.

Mesures 24 à 47 : B. entrée du chœur « *con ripieni* » (alto, ténor, soprano, basse). Changement de mesure : 9/8.

Mesures 48 à 68 : Chœur *senza ripieni*.

Mesures 69 à 98 : Chœur *con ripieni*.

Mesures 99 à 103 : nouvelle entrée du chœur sur *Unser Mund sei voll*, soprano, alto, ténor et basse jusqu'à la mesure 128.

Mesures 129 à 146 : *Senza ripieni* : entrée de la basse seule uniquement accompagnée des cordes.

Mesures 147 à 169 : Entrée du chœur *con ripieni*, alto, ténor, soprano, basse.

Mesures 170 à 189 : A'. Postlude. Reprise de l'ouverture instrumentale. Mesure à C].

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 1, pages 625] : « Les trois premières suites instrumentales furent publiées chez l'éditeur Peters de Leipzig en 1853-1854. La réhabilitation de la quatrième suite survint plus tard ; l'œuvre fut éditée toujours chez Peters, et présentée par Ferdinand August Roitzsch, en 1881 ; pendant longtemps, on avait nourri de sérieux doute sur son authenticité, jusqu'au moment où Spitta découvrit l'autographe - c'était en 1873 - de la cantate BWV 110, dont le chœur d'introduction est basé sur le morceau d'ouverture de cette *Suite* ».

[Jean-Sébastien Bach, volume 2, pages 410] : « La première et la troisième sections (*grave*), à l'allure processionnelle et solennelle sur rythme saccadé, font office de prélude et de postlude au discours vocal développé dans la section fuguée (9/8) sur un texte que le poète Lehms a adapté du Psaume 123, 2 et 3.. La structure compacte qu'avait cette page dans sa première version connut par la suite (à l'occasion de reprises en 1728-1731) une articulation différente, par le biais d'un fractionnement, en trois sections avec *ripieno* et deux sans *ripieno*, c'est-à-dire avec les soli et, dans le second cas, en confiant le discours à une voix de basse (mesures 128 à 146) soutenue par les seules cordes dans l'intention d'alléger le propos mais aussi de dégager plus nettement le message, la justification de la gloire que l'on doit rendre à Dieu *car le Seigneur a fait pour nous de grandes choses* ».

BOMBA : « La cantate fut créée pour la fête de Noël 1725. Et puisqu'elle contient les pensées tournant autour de la naissance du roi qui va arriver, Bach l'ouvre par un magnifique mouvement orchestral sous forme de l'Ouverture qui était alors cultivée à la cour française. Entre l'introduction solennelle *grave* et sa reprise, il insère le fugato du chœur dans lequel on entend réellement rire les différentes voix *Lachens*, adaptées à la thématique du texte. Bach ne refit pas une nouvelle composition. Il la tira de l'Ouverture déjà composée (Suite en ré majeur, BWV 1069). Il avait déjà employé un procédé semblable lors de la fête de Pâques 1725 où il fit précéder l'*Oratorio de Pâques*, BWV 249 de la parodie d'une œuvre instrumentale datant de Köthen. Il n'y avait également rien d'extraordinaire à ce que les cantates soient introduites par une « Sinfonie » instrumentale ; Bach pratiqua cette méthode dans ses premières cantates, ainsi que plus tard à Leipzig où il se servit surtout de mouvements concertant de Köthen. L'insertion d'un mouvement de chœur dans un morceau dont on peut facilement se représenter la virtuosité en la comparant aux deux autres morceaux, est plutôt inhabituelle ».

CANTAGREL [Le moulin et la rivière] : « Et comme à l'accoutumée [en ajoutant le premier mouvement de la *Suite n°4*], Bach ne peut s'empêcher d'apporter une valeur ajoutée à son travail de transcription, allant toujours dans le sens d'une plus grande plénitude sonore et contrapuntique... et s'il maintient en sinfonia instrumentale le premier volet de son Ouverture, large mouvement à la française, il superpose à l'*allegro* suivant un grand mouvement choral fugué avant de conclure sur la péroraison lente, aux seuls instruments : nouvel avatar du genre du prélude et fugue, devenu ici prélude instrumental, fugue chorale et postlude instrumental ».

[Les cantates de J.-S. Bach] : « Vaste et puissant chœur introductif... une sorte d'ouverture à la française destinée à marquer une entrée royale... Bach superpose à l'*allegro* suivant un grand mouvement choral fugué avant de conclure sur la péroraison lente, aux seuls instruments... une polyphonie à douze parties réelles (outre la ponctuation des timbales), dans l'ampleur des accords de trois trompettes et des trois hautbois. Dans la partie centrale, solistes et ripienistes vocaux s'unissent en un fugato, de mètre ternaire, vocalisant abondamment sur les mots « *Lachens – rires* » et « *Rühmens – louanges* ». En style concertant, cette section oppose le tutti aux épisodes confiés aux seuls solistes... Un dernier épisode est introduit par un solo de basse, avant le retour du *Grave* initial pour conclure ».

DÜRR : « Le premier mouvement est une paraphrase du Psaume 126, 2 et 3, où l'on peut lire, à propos de la libération espérée de la captivité de Babylone :... *Alors notre bouche sera remplie de rire et notre langue remplie de gloire. Alors on dira parmi les gentils ; le Seigneur a fait de grandes choses pour eux ? Le Seigneur a fait pour nous de grandes choses, c'est pourquoi nous sommes joyeux* »... En composant cette cantate Bach a fait des emprunts à certaines œuvres antérieures ; c'est ainsi que le premier chœur utilise l'ouverture de la suite pour orchestre en ré majeur BWV 1069, dans laquelle il a inséré de magistrale façon les voix du chœur. La forme de l'ouverture à la française (lent – vif (fugue) – lent) est utilisée de manière à ce que les parties lentes encadrent la partie rapide du chœur comme une « sinfonia » instrumentale. Cette partie centrale, dans laquelle le « rire » est représenté de manière très imagée, est déjà fortement orientée dans le sens de l'alternance concertante des différents groupes instrumentaux ; Bach a renforcé ces effets en répartissant lors d'une exécution ultérieure les parties du chœur en soli et *ripieno* ».

FINSCHER : « L'immense chœur d'introduction est composée à partir de l'ouverture de la Suite d'orchestre BWV 1069 (la quatrième), ce qui assimile l'apparition du Christ dans le monde à l'entrée triomphale d'un souverain ».

GARDINER [Musique au château du ciel] : « La plus festive et la plus brillante des cantates de Bach pour le jour de Noël. Le premier mouvement est identique à l'ouverture de la *Quatrième Suite pour orchestre en ré majeur*, BWV 1069, avec l'ajout d'une paire de flûtes à la ligne du premier hautbois. Ici il prend la structure de l'ouverture à la française (lent - vif - lent) et utilise les solennelles sections extrêmes pour encadrer la section centrale fuguée, mais avec un chœur à quatre voix nouvellement intégré au tissu instrumental. En tant que paraphrase du Psaume 126, la pièce paraît comme neuve, animée de sonorités inattendues et d'une merveilleuse représentation du rire en musique... A une structure existante ayant déjà une antiphonie implicite entre groupes instrumentaux séparés, Bach désira ensuite ajouter des effets concertants différenciés. Pour l'une des reprises de la cantates (en 1728 ou 1731), il écrivit de nouvelles parties de *ripieno* pour les trois lignes supérieures (la partie de basse est perdue) de manière à renforcer le contraste entre sections solo et tutti... ».

HOFMANN : « Le chœur introductif reprend la forme d'une ouverture française à la Lully avec ses solennelles parties extrêmes au rythme pointée caractéristique alors que la fugue *allegro* au centre n'est pas une composition originale. Bach a plutôt recours ici à une suite pour orchestre datant de la fin de sa période weimaroise ou au début de sa période de Köthen ... 4^e Suite... BWV 1069 était alors, dans sa version originale, sans flûte, trompette ni, timbales. Bach ajouta ces parties à l'occasion de la fête de Noël et les introduisit dans la partie centrale fuguée des voix dans le mouvement initial, une magistrale leçon de composition qui donne l'effet d'être tout d'un bloc et qui ne saurait mieux traduire musicalement les paroles. La représentation du rire ; que Bach ajouta à sa pièce instrumentale, a dû longtemps résonner dans les oreilles de l'assemblée leipzigoise ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Pour le chœur d'entrée, Bach a recours au premier mouvement de la *Suite pour orchestre n° 4*, BWV 1069, aux cordes, aux hautbois et aux trompettes, il ajoute deux flûtes traversières. Il s'agit d'une parfaite ouverture à la française de type lulliste, avec deux parties « grave » au rythme pointé entourant une fugue allegro. Le chœur, ponctué de passages solistes, n'intervient que dans la partie centrale en faisant ressortir la joie éprouvée en ce jour par les croyants. Pour être clair, Bach assortit le mot « *lachens* = rires » d'une longue vocalise très rythmée, qui imite à s'y méprendre des éclats de rire... ».

NYS, Carl de [Erato - Manfred Schreier] : « ...Le livret se réfère moins directement aux lectures du jour que dans la plupart des autres cantates ; c'est plutôt un hymne de louange, d'admiration et de reconnaissance devant la contemplation des grandes choses faites par Dieu. Le texte du premier chœur est emprunté au psautier (Psaume 126, 2 et 3) et le cantor a dû beaucoup l'apprécier puisqu'il l'a traduit d'une manière musicalement très imagée : dans ce chœur très concertant (répartition entre le petit et un très grand chœur) il va jusqu'à peindre le rire sous forme d'onomatopées. On peut y relever de nombreux procédés caractéristiques de Bach, par exemple le changement de tempo à l'entrée du chœur, l'opposition du *tempus perfectum* et du *tempus imperfectum* montrant selon Schreier que lorsque les temps furent accomplis (parfaits) un événement tout nouveau survint dans le monde. Et les grandes choses de que Dieu a faites sont déjà précisées musicalement par la ligne chromatique et le saut d'octave descendant dans la basse continue : l'abaissement du Seigneur ira jusqu'à la passion et à l'anéantissement dans la mort sur la croix... ».

PIRRO [J.-S. Bach] : « Dans d'autres cantates, écrites assez vraisemblablement vers 1735, Bach transforme en grands chœurs des œuvres de musique instrumentale. C'est ainsi qu'il ajoute quatre voix à l'allégo de l'ouverture d'une *Partita* [Pirro n'utilise pas le terme « Suite »] d'orchestre en ré majeur, dans la cantate *Unser Mund sei voll Lachens* ».

[*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | L'orchestration*, page 237] : « Les superbes arpegges des trois trompettes, comme dans les cantates BWV 130/1, 120 et 129... ».

SCHWEITZER [J.-S. Bach, | *Le musicien-poète*, page 234 - J. S. Bach, volume 2, page 78] : « A plusieurs reprises, Bach figure le rire à l'aide d'un thème musical ; ainsi dans le grand chœur de la cantate BWV 110 ». [Renvoi aux cantates BWV 205/3 et BWV 166/5].

SUZUKI : « Comme nous le savons, le premier mouvement de cette cantate est une parodie de la quatrième Suite pour orchestre BWV 1069...il est important de souligner que non seulement l'instrumentation - de la cantate BWV 110- est différente mais en plus, afin de s'assurer que la musique dans la section centrale corresponde à la tessiture du chœur. Bach a également modifié l'ordre de l'entrée des voix entre les mesures 24 et 28. Ces cinq mesures réapparaissent plus tard dans ce mouvement [Mvt. 1] aux mesures 147 à 152, une insertion ayant comme résultat la récapitulation complète qui ne faisait pas partie de l'œuvre originale ». [BWV 1069].

WIEGAND : « Forme musicale d'une ouverture française, la rapide partie fuguée médiane se déroulant sur les mots « *Notre bouche est pleine de rires* ».

WHITTAKER [*The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, volume 2, page 66] : « Pour la Sinfonia, instrumentation identique à BWV 1069 et ajout de deux flûtes traversières doublant parfois les hautbois I et II et des modifications de détails ».

[Orchestre exceptionnel dans sa richesse, dans la tonalité générale de ré majeur, contribuant avec éclat à la célébration du premier jour de Noël.

Chœur renforcé avec « tutti » en sus des chanteurs solistes].

[Figurations sur les mots *lachens* et *Rühmens* en passages rapides fugués, 9/8, avec triolets, mesures 34 à 42, 69 à 83, 110 à 117, 149 à 160].

2] ARIE TENOR. BWV 110/2

IHR GEDANKEN UND IHR *SINNEN*, / SCHWINGET EUCH ANJETZT [variante : *anitz*] VON HINNEN ! / STEIGET SCHLEUNIG HIMMEL AN / UND BEDENKT, WAS GOTT GETAN ! / ER WIRD MENSCH UND DIES ALLEIN, / **DAB** WIR *HIMMELS-KINDER* SEIN.

Pensées et sens, / élancez-vous dès à présent loin d'ici, / élevez-vous rapidement vers le ciel, / et pensez à ce que Dieu a accompli ! / Il s'est fait homme et cela uniquement / pour que nous soyons enfants du ciel.

NEUMANN: Arie Tenor. Quartettsatz. Querflöte I, II. Tenor. B.c. (+ Fagott). Forme bipartite + ritournelles instrumentales et reprise mesures 1 à 10. *Si mineur (h moll)*, 60 mesures, C.

BGA. Jg. XXIII. Pages 305-309. ARIE. | Fagotto piano sempre | Flauto traverso I | Flauto traverso II | Tenore | Organo e Continuo.

NBA. SERIE 1 / BAND 2. Pages 111-115 (Bärenreiter. TP 1281, pages 261-265). 2. Aria | Flauto traverso I | Flauto traverso II | Tenore | Fagotto / Continuo / Organo.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 410] : « Forme bipartite aux couleurs instrumentales très atténuées (deux flûtes traversière) en contraste avec l'épaisseur phonique et l'élan rythmique du chœur initial... ».

BCW [Marie Jensen. 1999] : « D'une expression et d'une joie incomparable ; le thème de la flûte ».

BOMBA : « Air de ténor accompagné de deux flûtes concertantes avec modestie de l'effectif instrumental permettant à ce morceau de retracer une image plus réaliste de la scène dans l'étable de Bethléem ».

BRAINARD, Paul : « *Fautes et corrections dans la prosodie des œuvres vocales de Bach* », in *Bach-Jahrbuch*, 1978, page 124. Un exemple sur *Ihr Gedanken und ihr Sinnen, Schwinget...* ».

CANTAGREL [*Le moulin et la rivière*] : « Caractère expressif de ce morceau avec l'affect de la tonalité de si mineur... le ton de la supplication et de la plainte... ».

[*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Au nom d'un décryptage numérolologique, on a voulu voir dans les deux flûtes un symbole de la naissance très modeste du Christ... ».

DÜRR : « L'aria fixe le regard sur cette action de Dieu : il devient homme et cela seulement afin que nous puissions devenir des enfants du ciel. »... « ... En un contraste très efficace avec la magnificence sonore du premier mouvement l'aria n'utilise que deux flûtes traversières, sans doute pour indiquer l'humble naissance du fils de Dieu fait homme. La forme de l'aria est bipartite ; il n'y a pas l'habituel *Da capo* ».

FINSCHER : « Valeur symbolique de l'instrumentation et sa diversité veillent à pourvoir et au recueillement et à la joie de Noël : les deux flûtes (n° 2) symbolisent l'humble naissance de Jésus Christ incarné ».

HOFMANN : « Mouvement plus méditatif, à l'instrumentation calme et avec son intense travail motivique à la flûte nous tourne vers l'intérieur ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Seule l'introduction instrumentale de l'aria est reprise après la partie B. Ce n'est donc pas d'un *Da capo* ».

MARCHAND : Mouvement dont les proportions correspondent au nombre d'or, nombre de mesures divisées par 1,618 (ϕ = *Phi*).

NYS, Carl de [Erato : Manfred Schreier] : « L'aria ne fait appel qu'à deux flûtes avec la basse continue, en forte opposition avec l'orchestre haut en couleurs du premier chœur, sans doute pour symboliser l'abaissement du Sauveur dans l'incarnation, qui est le fait de l'amour trinitaire ; 2 flûtes et la basse continue encadrent la voix ».

3] REZITATIV BÄB. BWV 110/3

DIR, HERR, IST NIEMAND GLEICH. / **DU** BIST GROß, UND DEIN NAME IST GROß UND KANNST'S MIT DER TAT BEWEISEN.

Nul ne peut être comparé à toi, Seigneur et ton nom est grand, ce que tu peux prouver dans des actes.

Jérémie 10, 6, à partir de la Bible de Luther [PBJ. 1955, p. 1201] : « ... *Nul ne t'est comparable, Yahvé / tu es grand, / grand est ton Nom puissant...* ».

NEUMANN: Rezitativ Baß. *Accompagnato*. Streicher. B.c. (+ Fagott). *Fa dièse (fis) → La majeur (A dur)*. 5 mesures, C.

BGA. Jg. XXIII. Page 310. (*Jeremia Cap 10, V. 6.*) | Violino I | Violino II | Viola | Basso | Organo e Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 2. Pages 115- (Bärenreiter. TP 1281, pages 221-260). 3. *Recitativo* | Violino I | Violino II | Viola | Basso. | Fagotto/Continuo / Organo.

BOMBA : « En cinq mesures, la prophétie de *Jérémie* y exclame l'incomparable grandeur du Seigneur dont la venue est annoncée, devant les cordes aux figurations tendant vers les hauteurs... ».

DÜRR : « Le récitatif (*Jérémie 10, 6*) parle de nouveau de la grandeur du Seigneur... Le récitatif avec ses gestes expressifs des cordes vers le haut accompagnant une déclamation très marquée de la voix de basse est un bijou d'un genre très particulier ».

FINSCHER : « La solennelle ascension d'accords aux cordes (Mvt. 3) = la majestas Domini ».

HOFMANN : « Bref accompagnato... ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Seul récitatif de l'ouvrage... arioso fortement soutenu par les cordes symbolisant l'ascension... ».

MARCHAND : Mouvement dont les proportions correspondent au nombre d'or, nombre de mesures divisées par 1,618 ($\phi = \text{Phi}$).

NYS, Carl de [Manfred Schreier] : « Le verset de *Jérémie 10, 6*, chanté par la basse avec accompagnement de cordes est une merveille d'expression profonde en quelques mesures [seulement cinq] : c'est une illustration idéale de la manière dont Bach fait résonner un texte à tous les niveaux ; on remarquera par exemple les grands intervalles et le mouvement ascendant des instruments exprimant la grandeur divine ».

4] ARIE ALT. BWV 110/4

ACH HERR, WAS IST EIN MENSCHENKIND. / DAß DU SEIN HEIL SO SCHMERZLICH SUCHEST? / EIN WURM, DEN DU VERFLUCHEST, / WENN HÖLL UND SATAN UM IHMNSIND; / DOCH AUCH DEIN SOHN, DEN SEEL UND GEIST / AUS LIEBE SEINEN ERBEN HEIßT. [Wustmann: *wenn Seel und Geist*].

Ah, Seigneur, qu'est ce qu'un être humain / pour que tu cherches son salut avec tant de douleur ? / Un ver de terre que tu maudis / quand l'enfer et Satan le séduisent ; / Mais aussi ton fils lorsque, de son âme et de son esprit, / il te nomme le père par amour.

Renvoi au Psaume 8, 5 [PBJ. 1955, p. 808] : «... *Qu'est donc le mortel, que tu en gardes mémoire, / le fils d'Adam que tu en prennes souci ?* ».

NEUMANN: Arie Alt. Triosatz. Oboe d'amore (obligé). B.c. (+ Fagott). Forme bipartite. Phrasé en ritournelle.

Fa dièse mineur (fis). 88 mesures, 3/4.

BGA. Jg. XXIII. Pages 310-313. ARIE | Oboe (d'amore) Solo | Alto | Organo e Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 2. Pages 116-118 (Bärenreiter. TP 1281, pages 266-268). 4. Aria | Oboe d'amore Solo | Alto | Fagotto / Continuo / Organo.

BCW [Marie Jensen] : « Brièvement, évocations des souffrances humaines dans le jeu émouvant du hautbois. Discussion spécialisée sur ce mouvement... ».

BRAINARD, Paul [Bjb. 1978] : « *Fautes et corrections dans la prosodie des œuvres vocales de Bach* ».

[*Bach-Jahrbuch* 1978, page 133. Un exemple sur *Ach Herr, was ist ein Menschen-kind*].

BOMBA : « La voix d'alto, le hautbois d'amour et son caractère berçant reflétaient l'intimité douce et moelleuse de la réflexion... ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Méditation aux accents douloureux, au plein milieu d'une cantate festive pour la Nativité... presque un air de Passion pour déplorer la bassesse de la condition humaine en proie aux attaques du démon. Ce vers auquel le texte compare l'être humain semble évoqué par les reptations de la ligne mélodique du hautbois d'amour ».

DÜRR : « Opposition par rapport au récitatif qui précède où est exposée la petitesse de l'homme... allusion au Psaume 8, 5. Aria avec hautbois d'amour obligé ; sa forme bipartite est déterminée cette fois encore par le contraste de l'homme maudit et pourtant racheté décrit dans le texte. »

FINSCHER : « Symbolique du hautbois d'amour = l'amour de Dieu et de son fils pour les hommes ».

HOFMANN : « Une humble prière : Dieu, pourquoi fais-tu tout cela pour nous ? La réponse, presque cachée dans le texte est : « par amour ». Cette réponse a vraisemblablement appelé chez Bach le recours au hautbois d'amour en tant qu'instrument soliste et dont la sonorité ravissante et quelque peu voilée donne le ton à la couleur instrumentale de ce mouvement ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Sorte de trio avec hautbois d'amour et basse continue qui représente l'amour de Dieu pour les hommes. Le ton ici est moins joyeux : le poème évoque les séductions de Satan... A nouveau, seule l'introduction instrumentale est reprise en fin de mouvement ».

NYS, Carl de [Notice Erato : Manfred Schreier] : « Dans la très belle aria pour alto, hautbois d'amour et basse continue en fa dièse mineur, le musicien traduit l'opposition entre la misérable condition humaine (mortelle) et le fait qu'elle est l'objet d'un amour personnel de Dieu ».

SCHULZE : « La première partie de l'aria exprime un sentiment de contrition... tandis que la deuxième partie [*Wenn höll und Satan...*] se caractérise par une large utilisation du chromatisme ».

5] ARIE (DUETT) SOPRAN, TENOR. BWV 110/5

EHRE SEI GOTT IN DER HÖHE UND FRIEDE AUF ERDEN UND DEN MENSCHEN EIN WOHLGEFALLEN.

Gloire à Dieu dans les cieux et paix sur la terre et [paix] contentement aux hommes qu'il aime...

Saint Luc 2, 14 [PBJ. 1955, p. 1536]. Citation littérale : « *Gloire à Dieu au plus haut des cieux / et paix sur la terre aux hommes qu'il aime...* ». Il s'agit d'une utilisation dérivée du *Magnificat* latin en mi bémol BWV 243a : « *Virga Jesse floruit* ».

NEUMANN: Arie (Duet). Sopran. Tenor. B.c. Partie vocale en trois sections avec ritournelle en forme *ostinato*.

La majeur (A dur). 51 mesures, 12/8.

BGA. Jg. XXIII. Pages 313-316. DUETT | (*Evangelium St. Lucas Cap. 2 V. 14*) | Largo | Soprano | Tenore | Organo et Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 2. Pages 119-121 (Bärenreiter TP 1281, pages 269-271). 5. Duetto | Soprano | Tenore | Fagotto / Continuo / Organo.

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, pages 410-411] : « Sobriété au plan instrumental (soutenu par le seul continuo adoptant non pas un texte madrigalesque mais un verset évangélique (*Saint Luc 2, 14*) ; par analogie avec le *Magnificat*, Bach a utilisé dans cette page un morceau de sa première version de ce cantique (BWV 243a), le *Virga Jesse floruit*, quatrième et dernière interpolations dont cette version fit l'objet, et qui devaient disparaître de la version définitive (BWV 243) ; et le mélisme qui, originellement, ornait le mot *floruit* s'adapte à présent parfaitement à *Ehre* ».

BOMBA : « *Le Cantique des anges*, le « *Gloria* » en langue allemande, tiré pour mot de l'Évangile selon Luc. Bach emprunte tout simplement le *Virga Jesse floruit*, une des phrases intermède du « *Magnificat* » en mi bémol majeur de 1723 [BWV 243a]. L'atmosphère de détente céleste que transportent ce mouvement et son contexte biblique se veut de donner aux hommes le signal du réveil... ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « De longues arabesques jubilatoire ornent le mot *Ehre* = gloire, comme elles le faisaient du mot *floruit* = a donné une fleur dans le *Magnificat* ».

DÜRR : « Dans la citation biblique, c'est encore la gloire de Dieu qui est chantée, mais cette fois par un texte se rapportant directement à l'histoire de Noël (*Saint Luc* 2, 14) »... « Un duo utilise l'une des pages intercalaires du *Magnificat* en mi bémol, le chœur « *Virga Jesse floruit* » ; les parties ont subi des modifications assez considérables pour être adaptées au texte nouveau. Mais le climat lyrique de cette musique reste remarquable ; le chant de louange des anges l'a emprunté à la partition antérieure... ».

FINSCHER : « Le duo se réfère à l'intermède « *Virga Jesse floruit* » du *Magnificat* (BWV 243a), double allusion au texte et à la parenté entre *Ehre sei Gott in der Höhe* de la cantate et *Magnificat animam meam* ».

HOFMANN : « Le choix de Bach de ne pas retourner aux trompettes et aux timbales...pourra surprendre. Il choisit plutôt un effectif de chambre et se limite à un duo simplement accompagné par la basse continue. En fait, il reprend ici une composition plus ancienne, une pièce que l'on avait pu entendre, deux ans auparavant dans le *Magnificat* BWV 243a... ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Un duo se charge de glorifier Dieu : Bach reprend là l'intermède « *Virgo Jesse floruit = la branche de Jessé a donné un rejeton* », supprimé de sa première version du *Magnificat* BWV 243a, écrite deux ans plus tôt... Une allègre basse continue soutient les entrelacs des deux voix... ».

MARCHAND : Mouvement dont les proportions correspondent au nombre d'or, nombre de mesures divisées par 1,618 (ϕ = *Phi*).

NYS, Carl de [Erato : Manfred Schreier] : « Le texte de ce duo est une reprise un peu développée de l'un des chœurs intercalaires du *Magnificat* en mi bémol créé deux ans plus tôt pour les Vêpres de Noël à Saint-Thomas, le chœur *Virga Jesse floruit = la tige de Jessé a fleuri*. L'opposition entre les deux voix élevées et la basse continue, tout comme le caractère orné et dansant de celle-ci symbolisant le « concert des anges ».

SCHWEITZER [J.-S. Bach | *Le musicien poète*] : « Nous nous trouvons ici en présence d'une transformation des plus curieuses : Bach a suspendu tout simplement un chœur à quatre voix entre les parties d'orchestre, sans presque rien y changer... Le *Virga Jesse floruit*, une strophe d'une hymne moitié latine, moitié allemande du Moyen âge, après le *Esurientes implevit*... ».

SUZUKI : « Le duo du cinquième mouvement utilise le duo en latin prévu pour Noël « *Virga Jesse* » inséré dans le *Magnificat* en mi bémol majeur BWV 243a ».

WIEGAND : « Duo accompagné du continuo, dérivé du *Magnificat latin* BWV 243a/4, le « *Virga Jesse floruit* », BWV 243a ».

6] ARIE BAß. BWV 110/6

WACHT AUF! IHR ADERN UND IHR GLIEDER, / UND SINGT DERGLEICHEN FREUDENLIEDER, / DIE UNSERM GOTT GEFÄLLIG SEIN. | UND IHR, IHR ANDACHTSVOLLEN SAITEN, / SOLLT IHM EIN SOLCHES LOB BEREITEN, / DABEI SICH HERZ UND GEIST ERFREUN.

Réveillez-vous, veines et membres endormis, / et chantez des chants d'allégresse / qui plaisent à notre Dieu. / Et vous, cordes qui résonnez avec recueillement / apprêtez-vous à lui rendre une telle louange / que le cœur et l'esprit se réjouissent.

NEUMANN: Arie Baß. Hohe Trompette (concertante). Streicher (+ Oboe I, II und Oboe da caccia). B.c (+ Fagott). Libre *Da capo*.

Ré majeur (D dur). 86 mesures, C.

BGA. Jg. XXIII. Pages 317-323. ARIE | Tromba I | Violino I / Oboe I col Violino I | Violino II / Oboe II col Violino II | Viola / Oboe da caccia coll' Viola | Basso | Organo e Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 2. Pages 122-129 (Bärenreiter. TP 1281, pages 272-279). 6. Aria | Tromba I | Oboe I / Violino I | Oboe II / Violino II | Oboe da caccia / Viola | Basso | Fagotto / Continuo / Organo.

BCW [Marie Jensen (1999)] : « Retour à la joie extatique, proche de celle de l'*Oratorio de Noël* : *Grosser Herr und stärker König* ».

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, page 411] : «... La dernière aria propose une sonorité semblable à celle du morceau d'ouverture, avec l'introduction d'une trompette en fonction dominante et une allure martiale ».

[Note 2, 8^e partie, chapitre IV, page 841 = *B.Jb.* 1933 / Arnold Schering = voir ci-dessus à *datation*].

BOMBA : « Bach fait commencer l'air n° 5 [Mouvement 6, en fait] par un motif en triples accords brisés ascendants, joué par la trompette solo et met ensuite presque tous les instruments à profit ; dès que le chanteur invite les *andachtsvollen Saiten* : vous, cordes qui résonnez avec recueillement » à prendre part aux chants d'allégresse, on entend aussitôt les violons prendre leur envol – un morceau entraînant dont la thématique et le caractère prenant ont dû rester en mémoire des heureux auditeurs de Leipzig durant toute la fête de Noël ».

BOYER : « L'aria de basse, par son texte *Wachet auf*, nous fait songer aux cantates eschatologiques telles que les cantates BWV 70 et 140. Mais cela doit nous paraître normal, la venue sur terre du Messie est un miroir de la Parousie finale, Bach y songera souvent ».

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « Comme il le fait ailleurs... dans les cantates BWV 70 et 140... Bach ne peut s'empêcher d'imager l'essor du réveil « *Wacht auf* » autrement que par un arpège ascendant, confié à la première trompette, au deuxième hautbois et au hautbois da caccia, qui rivalisent de petites notes répétées, en fanfares et de mètres dactyliques, signes de joie, tandis que le premier hautbois déroule une guirlande de doubles croches qui semble ne jamais devoir finir. La basse reprend le motif énoncé au début par la trompette... ».

DÜRR : « L'aria exhorte l'assemblée chrétienne à chanter, elle aussi, des chants de joie. Avec cet aria on revient (après les parties centrales moins brillantes) à une orchestration brillante avec une trompette, les hautbois et les cordes. Des contrastes dynamiques sont obtenus par les parties des trois hautbois qui doublent les cordes à certains endroits ; la partie de la trompette est très virtuose et fait appel à un interprète fort qualifié ; il est possible que Bach l'a écrite pour le Stadtpfeifer, le trompettiste Gottfried Reiche ».

[Portrait de ce dernier dans *Jean-Sébastien Bach* de Roland de Candé, page 181].

FINSCHER : « Fanfares de trompettes, atmosphère typique de musique martiale se transforme en un appel à la chrétienté, qui doit s'éveiller à l'heureuse nouvelle de Noël ».

HOFMANN : « Après autant de musique de chambre, le signal de la trompette au début de l'air de basse provoque tout un effet. Le motif sur un accord parfait à l'allure de signal qui retentit aux mots de *Wacht auf, wacht auf*, chantés par la basse donne le ton au mouvement entier... avec ses coloratures « joyeuses » animées où participent la voix, les trompettes et les cordes ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « La trompette de fête et de combat fait son apparition dans l'aria de basse... mouvement brillant et réellement *Da capo*... ».

MARCHAND : Mouvement dont les proportions correspondent au nombre d'or, nombre de mesures divisées par 1,618 (ϕ = *Phi*).

NYS, Carl de [Erato : Manfred Schreier] : « La trompette (dont le timbre soliste était aussi inhabituel que de nos jours dans une musique d'église) traduit l'appel à sortir du sommeil et à chanter la louange divine résumée dans l'alleluia du choral final... ».

PIRRO [L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | *La direction des motifs*, page 26] : « il (Bach) associe plusieurs fois le mot *aufwachen* avec un arpège ascendant [Renvois aux cantates BWV 20 et 134]... il procède de même dans la cantate BWV 110. ». [+ Exemple musical BGA. XXIII, p. 318]. [*La formation rythmique des motifs*] : « Ce procédé est employé par Bach... pour représenter par des notes détachées, l'action de rire aux éclats (motifs entrecoupés)... sur l'alerte vocalise que Bach fait chanter sur le mot *Lachens* ». [BGA. XXIII, p. 27].

7] CHORAL. BWV 110/7

ALLELUIA ! ALLELUJA ! GELOBT SEI GOTT! / [texte ajouté à celui de Georg Christian Lehms]: SINGEN WIR ALL AUS UNSERS HERZENS GRUNDE. / DENN GOTT HAT HEUT GEMACHT SOLCH FREUD, / DIE WIR VERGESSEN SOLLN ZU KEINER STUNDE

Alléluia ! Alléluia ! Dieu soit loué / Chantons tous du fond du cœur / car Dieu nous a offert une telle joie aujourd'hui / que nous ne devons à nul moment l'oublier.

La 5^e et dernière strophe du cantique « *Wir Christenleut hab' jetzund Freud* », Kaspar Fäger (1592). *EKG*. 22.

La mélodie est d'un auteur inconnu. Dans *EKG*. 22, elle est attribuée à Johann Crüger (1653) mais ce n'est pas celle harmonisée par Bach. Des variantes mélodiques sont dans la cantate BWV 40/3 (avec cependant la 3^e strophe du même cantique), et BWV 248/35, BWV 612 (*Orgelbüchlein*, n° 13 d'après celle de la cantate BWV 40/3), BWV 710 et enfin BWV 1090 (Collection Neumeister).

NEUMANN : Simple choral harmonisé (+ Trompette. Querflöte I, II. Oboe I, II. Oboe da caccia. Streicher. B.c. (+ Fagott).

Melodie: « *Wir Christenleut hab' jetzund Freud* ». *Si mineur (h moll)*. 11 mesures, C.

BGA. Jg. XXIII. Page 324. CHORAL | Tutti | Melodie. « *Wir Christenleut* » | Soprano / Tromba I. Flauto traverso I. II. Oboe I. Violino I col Soprano | Alto / Oboe II. Violino II coll'Alto | Tenore / Oboe da caccia. Viola. Col Tenore | Basso | Organo e Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 2. Page 130 (Bärenreiter. TP 1281, page 280). 7. Choral | Soprano / Tromba I / Flauto traverso I, II / Oboe I / Violino I | Alto / Oboe II / Violino II / Tenore / Oboe da caccia / Viola | Basso | Fagotto / Continuo / Organo.

BCW [Marie Jensen (1999)] : « Ce choral n'est pas sans provoquer la même forte impression que celui de la troisième partie de l'*Oratorio de Noël Sei froh di ewei*, dans la même tonalité ».

BOYER [*Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*] : « *Wir Christenleut...* ». Mélodie de choral (MDC) 111. L'élaboration du choral est des plus simple : choral harmonisé de type I mais avec doublures instrumentales importantes les mêmes instruments que dans le mouvement I ».

DÜRR : « C'est le chœur qui chante, à la place de l'assemblée, dans le choral final ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Tutti orchestral homophone et majestueux... ».

BWV 110. BIBLIOGRAPHIE

BACH CANTATAS WEBSITE:

AMG (All Music Guide) : Commentaire. Erikson, Erik.

BETHLEHEM : Commentaire très complet.

BRAATZ, Thomas : *Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : Wir Christenleut hab' jetzund Freud*.

En collaboration avec Aryeh Oron (décembre 2005).

BROWNE, Francis (décembre 2005) : Texte du choral « *Wir Christenleut hab' jetzund Freud* ». Cinq strophes.

CROUCH, Simon : *Commentaires*. 1996, 1998.

MINCHAM, Julian [BCW + NET jsbachcantatas.com]: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, chapitre 6. 2010.

ORON, Aryeh: *Discussions I* [13 décembre 1999. 2] 5 août 2007. 3] 22 février 2009. 4] 11 décembre 2016.

Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : Wir Christenleut hab' jetzund Freud.

En collaboration avec Thomas Braatz Aryeh Oron (décembre 2005).

AMBROSE, Z. Philip (University of Vermont): *The new translation of cantata texts*. Hänssler/ Rilling. *Die Bach Kantate* (62). 1992.

Voir aussi le NET : Classics/faculty/bach/BWV.

BACH COMPENDIUM ou *Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach*. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = *Bach-Compendium: Analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach*. Éditions Peters. Francfort-sur-le Main. 1985. BWV 110 = BC A 10. NBA I/2.

BACH-JAHRBUCH [*B.Jb.*] 1908 - 1920 - 1922 - 1929 - 1932 - 1933 (Arnold Schering) - 1938. *Bachfestbuch*. 1930. *B.Jb.* 1978 [124, 133].

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes). 1989-2007. Sämtliche Kantaten I. TP 1281. Volume 1, pages 221-280.

BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino 1979 et Fayard 1984-1985. Volume 1, pages 34, 39, 95, 157, 411, 413, 625.

Volume 2, pages 248, 253, 256, 406-407, 409-411, 449, 482, 604, 841, 862.

BOMBA, Andreas : Notice de l'enregistrement Hänssler / Rilling / édition *bachakademie*, volume 35. 1999.

BOYER, Henri : *Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2002. Pages 62, 232-233.

: *Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2003. Pages 351-352.

BREITKOPF. Recueil n° 10 : 371 *Vierstimmige Chorgesänge*. C. Ph. E. Bach – K.J. Ph. Kirnberger (sans date). N° 57, 321, 359/360.

Breitkopf n° 3765: 389 *Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date). Classement alphabétique. N° 379 à 381.

CANTAGREL, Gilles : *Le moulin et la rivière. Air et variations sur Bach*. Fayard. 1998. Pages 294-295.

: *Tempéraments, Tonalités, Affects. Un exemple : si mineur*. In *Jean-Sébastien Bach. Ostinato rigore*

: *Revue internationale d'études musicales*. N° 16. Jean Michel Place. 2001. Page 43.

: *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Pages 151-154.

: Notice de l'enregistrement de Philippe Pierlot. CD Mirare. 2013.

CHAILLEY, Jacques : *Les chorals pour orgue de Jean-Sébastien Bach*. A. Leduc. 1974. Pages 250-252.

Le cantique *Wir Christenleut* dans les œuvres pour orgue BWV 612 et BWV 710.

COLLECTIF : *Tout Bach*. Ouvrage publié sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009.

Jean-Luc Macia : *Cantates d'église*. Pages 179-180.

DÜRR, Alfred : Notice du disque « Cantate ». 1961.

: *Die Kantaten von J.-S. Bach*. Bärenreiter. Kassel. 1974. Volume 1, pages 112-114.

: Les auteurs des textes des cantates de Jean-Sébastien Bach – Georg Christian Lehms (Teldec, volume 9, page 10/11). 1974.

EKG. *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. Verlag Merfburger Berlin. 1951. *Ausgabe für die Evangelische Kirche in Berlin-Brandenburg*.

Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation *EKG*. 22. N'est pas dans l'*Evangelisches Gesangbuch* (1997-2006).

FINSCHER, Ludwig : Notice de l'enregistrement *Das Kantatenwerk* / Harnoncourt, volume 27. 1980.

Notice coffret Warner Classics / Erato, volume 1. 2004.

GARDINER : Notice de son enregistrement. CD *SDG*, volume 14. Traduction française de Michel Roubinet. 2005.

GARDINER, John Eliot : *Musique au château du ciel. Un portrait de Jean-Sébastien Bach*. Flammarion. Oct. 2014. Page 539.

HASELBÖCK, Lucia: *Bach | Text Lexikon*. Bärenreiter, 2004. Pages 223, 75, 108, 137.

HAUSBAHN, Holger : Notice de l'enregistrement de G. C. Biller / Thomanerchor. 2011.

HELMS, Marianne : Notice de l'enregistrement d'Helmut Rilling. Disque *Laudate* 98670, en collaboration avec Arthur Hirsch. 1975.

HERZ, Gerhard: *Cantata N° 140. Historical Background*. Pages 3-50. *Norton Critical Scores*

W. W. Norton & Company. Inc. New York. 1972. Page 31.

- HIRSCH, Arthur : *Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*. Hänssler HR 24.015. 1^{ère} édition 1986. CN. 138, pages 63, 134.
: Riemenschneider Bach Institute. *The Quarterly Journal of the Baldwin-Wallace College, Berea, Ohio*
Number Symbolism in Bach's First Cantata cycle: 1723-1724 – Part I. Volume VI, n° 3. Juillet 1975. Page 18.
Volume VII, n° 1. January, 1976. Part III. Pages 31-32.
: Notice de l'enregistrement d'Helmut Rilling. Disque *Laudate* 98670, en collaboration avec Marianne Helms. 1975.
- HOFMANN, Klaus : Notice de l'enregistrement de Masaaki Suzuki. CD BIS, volume 43. 2009.
- KRAUTSCHEID, Christiane : Notice de l'enregistrement de H. J. Rotzsch. Berlin Classics. 1994.
- LACAS, Pierre-Paul : Critique version Schmidt-Gaden. Revue *Diapason*, n° 208, juin et juillet 1976.
- LYON, James : *Johann Sebastian Bach. Chorals. Sources hymnologiques des mélodies, des textes et des théologies*
Beauchesne. Octobre 2005. Pages 59, 156, 278 (incipit de la mélodie = M 101).
- MACIA, Jean-Luc : *Tout Bach*. Les cantates d'église. Robert Laffont – Bouquins. 2009. Pages 179-180.
- MARCHAND, Guy : *Bach ou la Passion selon Jean-Sébastien (de Luther au nombre d'or)*. L'Harmattan 2003. Page 332.
- NEUMANN, Werner: *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs*. V, pages 131-132.
EB. Breitkopf & Härtel Musikverlag. Leipzig. 1971.
Literaturverzeichnis: 44 (Richter).
: *Kalendarium zur Lebens-Geschichte Johann Sebastian Bachs*. Bach-Archiv, 20 novembre 1970.
: Datation : 25 décembre 1725. Page 29.
: *Sämtliche von J. S. Bach vertonte Texte*. VEB Leipzig. 1974. Pages 28, 257 (fac-similé), 509.
- NYS, Carl de : *Jean-Sébastien Bach*. Collection « Génies et Réalités ». Hachette. 1963. Page 287.
- NYS, Carl de [Erato : Manfred Schreier] : « Notice de l'enregistrement de Helmuth Rilling / Erato, volume 5. 1975-1976.
- PETITE BIBLE DE JÉRUSALEM : Desclée de Brouwer. Editions du Cerf. Paris. 1955. Page 1254.
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « *PBJ*. 1955 ».
- PIRRO, André : *J.-S. Bach*. Félix Alcan. 5^e édition. 1919. Pages 164-165.
: *L'esthétique de Jean-Sébastien Bach*. Fischbacher. 1907.
Minkoff-Reprint. Genève. 1973, pages 26, 119, 132, 160, 237, 357.
- PITROU, Robert : *Jean-Sébastien Bach*. Éditions Albin Michel. 1955. Page 249 [Mvt. 1].
- P. UNGER, Melvil: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. Scarecrow Press (780 pages). 1996.
- RICHTER, Bernhard Friedrich: W. Neumann. Literaturverzeichnis 44] *Über die Schicksale der der Thomasschule zu Leipzig*
angehörenden Kantaten Joh. Seb. Bachs. In *Bjb*. 1906 [43-73].
- SCHLÉZER, Boris de : *Introduction à J.-S. Bach*. Idées / Gallimard n° 475. 1947-1979. Page 328.
- SCHMIEDER, Wolfgang: *Thematisch-Systematisches Verzeichnis der Werke Joh. Seb. Bachs* (BWV). Breitkopf & Härtel. 1950-1973-1998.
Édition 1973 : pages 14-15, 148.
Literatur: Spitta. Schweitzer. Wolff II. Pirro. Parry. Voigt. Wustmann. Wolff. Terry. Moser. R. Steiglich.
Schering. Neumann. Smend.
Bjb. 1908. 1920. 1922. 1929. 1932. 1933 (Schering). 1938. *Bachfestbuch* 1930.
- SCHREIER, Manfred : Notice de l'enregistrement Rilling/Erato. Traduction de Carl de Nys. 1976.
- SCHULZE, Hans Joachim : Notice de l'enregistrement de Philippe Herreweghe. 1995.
- SCHWEITZER, Albert : *J.-S. Bach | Le musicien-poète*. Fœstich. 1967. 8^e édition française depuis 1905. Pages 130 [Mvt. 5], 199, 234.
Édition allemande augmentée (844 pages) et publiée en 1908 par Breitkopf & Härtel.
: *J. S. Bach*. Traduction anglaise en 1911 par Ernest Newman. Plusieurs éditions.
Dover Publications, inc. New York. 1911-1966. Volume 1, pages 241 (note), 410, 411 (note).
Volume 2, pages 78, 343 (note), 345-347, 419.
- SPITTA, Philipp: *Johann Sebastian Bach | His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750*.
Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Volume 2, pages 684, 695. Volume 3, page 78.
- SUZUKI, Masaaki : Notes de la production. CD BIS, volume 17. 2009.
- VAN WIJNEN, Dingeman : Notice (sur CD, page 73) de l'enregistrement de Pieter Jan Leusink. 2000 - 2006.
- WIEGAND, Gunnar : Notice de l'enregistrement de Diego Fasolis. 2007.
- WESTRUP, Jack. A., Sir: *Bach Cantatas*. BBC Publications. 1966-1975. Page 20 [Mvt. 1].
- WHITTAKER, W. Gillies: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach | Sacred & Secular*. Oxford U.P. 1959-1985.
Volume 1, pages 236, 660 - Volume 2, pages 66-73, 99.
- WITOLD, Jean : *D'où vient l'art de Bach ?* Pierre Horay. 1957.
- WOLFF, Christoph : Notice de l'enregistrement de Ton Koopman. Volume 15. 2004.
- WUSTMANN, Rudolf: *Johann Sebastian Bachs geistliche und weltliche Kantatentexte*.
Breitkopf & Härtel. 1913-1967-1976. Pages 9-10.
- ZWANG, Philippe et Gérard : *Guide pratique des cantates de Bach*. R. Laffont. 1982. ZK 132, pages 215-216.
Réédition révisée et augmentée. L'Harmattan. 2005.

BWV 110. SOURCES SONORES + VIDÉO

Liste établie par Aryeh Oron et ici proposée sous forme allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références et aux dates.
Les numéros 1] et suivants (2, 3, 4, etc.) indiquent l'ordre chronologique de parution des enregistrements.
33 (+ **1 en rouge**) références (Décembre 1999 – Juillet 2025). + 14 (+ 4) mouvements individuels (Décembre 1999 – Juin 2022).
Exemples musicaux (audio) : Aryeh Oron (avril 2003 – août 2007). Versions : N. Hamoncourt, P.J. Leusink, T. Hiller / Stuttgarter Barockorchester.
Décembre 2004. Extraits : [Mvt. 1] Yoshiko Fujimoto. [Mvt. 2] par Will G. Stoner (arrangement instrumental).
Choral [Mvt. 7] par Margaret Greentree: *The Bach Chorales*.

- 25] **BILLER**, Georg, Christoph. Thomanerchor Leipzig. Gewandhausorchester. Soprano (Thomaner): Paul Bernewitz.
Alto (Thomaner): Stefan Kahle. Tenor: Christoph Genz. Bass: Matthias Weichert. Enregistré à la Thomaskirche, Leipzig (D),
14-15 janvier 2011. Durée : 24'23. CD Rondeau Production ROP 4043 / Deutschland Kultur. 2011. *Das Kirchenjahr mit Johann*
Sebastian Bach. Volume 2/10. + Cantates BWV 63, 190. Projet d'intégrale [?] octobre 2011 et s'achevant en mars 2014 avec 30 cantates.
YouTube + BCW (27 novembre 2014).
- 32] **EASTON**, Madeleine. Soli. Bach Akademia Australia (Choir & Orchestra). Enregistrement **vidéo**, City Recital Hall, Sydney
(Australia), 23 novembre 2023. **YouTube. Vidéo**. + **BCW** (10 mai 2024). Durée 125'28.

- 20] **FASOLIS**, Diego. Coro della Radio Svizzera. I. Barrochisti. Soprano: Roberta Invernizzi. Mezzo-soprano: Rosa Dominguez. Tenor: Charles Daniels. Bass: Klaus Mertens. Enregistré à Lugano (Suisse), novembre 2003. Durée : 21'40. CD Inclus dans la revue « *Amadeus Magazine* ». Novembre – décembre 2003. + *Ouvertures* BWV 1066-1069. CD ARTS *Authentic* 47717-8 GEMA. SACD. 2007. + Cantate BWV 205. **YouTube** + **BCW** (7 octobre 2015).
- 18] **GARDINER**, John Eliot (Volume 14). The Monteverdi Choir. The English Baroque Soloists. Soprano: Joanne Lunn. Counter-tenor: William Towers. Tenor: James Gilchrist. Bass: Peter Harvey. Enregistrement live durant le *Bach Cantata Pilgrimage*, St. Bartholomew's Church. New York (USA), 25 décembre 2000. Durée : 22'16. Album de 2 CD *SDG* 113 *Soli Deo Gloria*. Noël 2000 – novembre 2005. + Cantates BWV 91, 40, 121. Dernière cantate dirigée par Gardiner dans son « *Bach Cantata Pilgrimage* ». **YouTube** (16 décembre 2016).
- 33] **GARDINER**, John Eliot. Soprano: Marie Luise Werneburg. Mezzo-soprano: Eline Welle. Tenor: Peter Davoren. Bass: Alexander Ashworth. The Constellation Choir & Orchestra. Enregistrement **vidéo** Großer Saal, Hamburg (D), 7 décembre 2024. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (30 juin 2025). Durée : 33'07. + Cantate B, WV 36 (non accessible sur YouTube. Juillet 2025).
- 10] **HARNONCOURT**, Nikolaus (Volume 27). Tölzer Knabenchor. Concentus Musicus Wien. 1980. Soprano: Wilhelm Wield & Stefan Frangoulis (jeunes solistes du Tölzer Knabenchor). Alto: Paul Esswood. Tenor: Kurt Equiluz. Bass: Siegfried Lorenz. Enregistré au Casino Zögernitz, Vienne (Autriche), février 1978 – mars - mai 1978. Durée : 24'55. Coffret de 2 disques Teldec 6.35559-00-501-503 (SKW27/1-2) *Das Kantatenwerk*, volume 27. 1980. Reprise en coffret de 2 CD Teldec 242 603-2 ZL. *Das Kantatenwerk*, volume 27. 1989. Reprise en coffret de 6 CD Teldec 4509-91760-2. *Das Kantatenwerk*, volume 6. 1994. Avec les cantates BWV 100 à 117. Reprise en coffret de 15 CD. *Bach 2000*. Teldec 3984-25708-2, volume 3. Distribution en France, septembre 1999. + Cantates BWV 100 à 117. BWV 119 à 140. BWV 143 à 149. Reprise *Bach 2000*. Teldec 8573 81176-2. Intégrale en CD séparés, volume 34. 2000. Reprise Warner Classics. CD 8573 81176-5. Intégrale en CD séparés, volume 34. 2007. **YouTube** + **BCW** (16 avril 2012. 10 janvier et 6-7 avril 2013. 13 septembre 2019).
- 13] **HERREWEGHE**, Philipp. Collegium Vocale de Gent. Soprano: Vasiljka Jezovsek. Alto: Sarah Connolly. Tenor: Mark Padmore. Bass: Peter Kooy. Enregistré en décembre 1995. Durée : 24'24. CD Harmonia Mundi France. 901594. Distribution en France en 1996. + Cantates BWV 57, 122. Reprises en coffret de 2 CD « *Cantates de Noël* ». HM France HMC 901594. 1999 et 2001. **YouTube** + **BCW** (19 mars et 25 décembre 2012). **YouTube** (10 décembre 2014) Aria de Basse [Mvt. 6] + Choral [Mvt. 7]. Partition BGA déroulante. Durées : 3'45 + 1'.
- 16] **ICKSTADT**, Alois. Alto: Margarete Joswig. Tenor: Johannes Kalpers. Der Figuralchor Frankfurt. Das SWD-Kammerchor Pforzheim. Enregistrement radiophonique durant un concert de Noël, Basilika St. Peter + Paul, Ibenstadt (D), Décembre 1998 ou 1999. **YouTube** | **Rainer Harald**. + **BCW** (24 décembre 2022). Duré : 25'24.
- 19] **KOOPMAN**, Ton (Volume 15). Amsterdam baroque Orchestra & Choir. Soprano: Sandrine Piau. Alto: Bogna Bartose. Tenor: Paul Agnew. Bass: Klaus Mertens. Enregistré à la Waalse Kerk, Amsterdam (Hollande), 26 novembre - 3 décembre 2001. Durée : 22'26. Coffret de 3 CD Antoine Marchand / Challenge CC 72215. Distribution en France en 2004. Reprise en coffret de 3 CD Box Bonus Disc (Hollande) : *Sinfonia instrumental aus Kantaten...* **YouTube** (2 mars 2017).
- 17] **LEUSINK**, Pieter Jan. Holland Boys Choir. Netherlands Bach Collegium. Soprano: Ruth Holton. Alto: Sytse Buwalda. Tenor: Knut Schoch. Bass: Bas Ramselaar. Enregistré en l'église Saint-Nicolas, à Elburg (Hollande), janvier - février 2000. Durée : 24'46. Bach Edition. 2000. Coffret de 5 CD Brilliant Classics 99373. Volume 14 – Cantates, volume 17. Bach Edition. 2006. CD Brilliant Classics IV - 93102 1/77. + Cantate BWV 198. Cette réédition 2006 a fait l'objet en 2010 d'un nouveau tirage augmenté : 157 CD + Partitions + 2 DVD proposant les *Passions selon saint Jean* et *selon saint Matthieu*. Autre tirage Brilliant Classics en coffret (50 CD) reprenant uniquement les cantates. Référence : 94365 50284 21943 657. Distribution en France (NET) les 8 -10 janvier 2013. **YouTube** + **BCW** (5 juin et 13 octobre 2012). **YouTube** (Juillet 2008). Aria de ténor [Mvt. 2]. Durée : 4'08.
- 28] **LUTZ**, Rudolf. Vokalensemble der Schola Seconda Pratica / Schola Seconda Pratica. Soprano: Gerlinde Sämman. Alto: Alex Potter. Tenor: Bernhard Berchthold. Bass: Stephan MacLeod. Enregistrement **vidéo** en l'église évangélique de Trogen (Suisse), 21 décembre 2012. Durée : 22'51. DVD *J. S. Bach-Stiftung St. Gallen* (ex *Gallus Media*). A982 (ex 155). Reprise Box de 10 DVD *J. S. Bach-Stiftung St. Gallen. Bach er lebt VI. Das Bach-Jahr 2012*. Parution 2013. Report en CD B 107. *J. S. Bach-Kantaten N° 9. J. S. Bach-Stiftung St. Gallen* 2013. + Cantates BWV 169, 99. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (17 décembre 2013. Septembre 2015). Premier chœur [Mvt. 1]. Durée : 6'32. **YouTube** | **Bachipedia**. **Vidéo**. + **BCW** (25 décembre 2016). Durée : 24'41. **YouTube** | **Bachipedia**. **Vidéo** (21 décembre 2016). *Workshop*. Pasteur Karl Graf. Rudolf Lutz. Durée : 45'15. **YouTube** | **Bachipedia**. **Vidéo** (25 décembre 2016). *Reflexion*. Joachim Rittmeyer. Durée : 17'54.
- 15] **OHMURA**, Emiko. Bach-Chor Tokyo. Tokyo Cantata Chamber Orchestra. Chanté en japonais. Enregistrement live à Tokyo (Japon), 20 décembre 1997. CD Bach-Chor Tokyo. Volume 14. + Cantates BWV 116, 123.
- 12] **OLTMAN**, Dwight, Stuart **RALEIGH**. Baldwin-Wallace College Choir. Baldwin-Wallace Motet Choir / Ohio Chamber Orchestra. Soprano: Arlen Auger. Mezzo-soprano: Shirley Love. Tenor: Thomas Bogdan. Baritone: William Parker. Enregistrement live au Baldwin-Wallace College, Berea (Ohio – USA), 22 mai 1987 dans le cadre du Baldwin-Wallace College Bach Festival. Report sur microcassette Baldwin-Wallace College Conservatory of Music BW.
- 26] **PIERLOT**, Philippe. Ricercar Consort. Soprano : Maria Keohane. Alto : Carlos Mena. Ténor : Hans-Jörg Mammel. Basse : Stephan MacLeod. Enregistré en l'église Sainte-Perpétue, Nîmes (France), 10 décembre 2011. CD The House of Opera 1492100. **YouTube** | **Mezzo Chanel**. **Vidéo**. + **BCW** (19 mars 2018). Durée : 23'09.
- 27] **PIERLOT**, Philippe. Ricercar Consort. Un par voix : Soprano : Maria Keohane. Contre-ténor : Carlos Mena. Ténor : Julian Prégardien. Bass : Stephan MacLeod. Enregistré en l'église de Beaufays (Belgique) : novembre 2012. Durée : 26'47. CD Mirare MIR-243. 2013 *In Tempore Nativitatis*. + Cantates BWV 151, 63. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (Mai 2013. 2 mars 2016). + Cantate BWV 151 + *Magnificat* BWV 243. **YouTube** | **france musique**. Émission « *Sacrées musiques* ». Benjamin François. 21 décembre 2014.
- 23] **RADEMANN**. RIAS Kammerchor. Akademie für Alte Musik. Soprano: Sunhae Im. Alto: Gerhild Romberger. Tenor: Thomas Michael Allen. Bass: Roderick Williams. Enregistré durant un concert donné au Théâtre des Champs-Élysées, Paris (France), 9 décembre 2009. Report sur CD Rapidshare. + Cantate B V 63 + *Magnificat* en ré majeur BWV 243.
- 1] **RAMIN**, Günther. Thomanerchor Leipzig. Gewandhausorchester Leipzig. Soprano: Gertrud Bimele. Alto: Lotte Wolf-Matthäus. Tenor: Gert Lutze. Bass: Friedrich Härtel. Enregistré à la Thomaskirche Leipzig (D), 20 décembre 1947 - 8 décembre 1950. Durée : 28'10. Enregistrement sur bande magnétique ? Report sur CD Fidelio Antiphon: *Ramin Edition*. Volume 1. Karl Richter tient l'orgue dans les mouvements 2 et 4 et Diethard Hellmann dans les mouvements 1, 3, 6, 7. + Cantate BWV 21. **YouTube** + **BCW** (12 juin 2016). ++ Photos.

- 8] **RILLING**, Helmuth. Gächinger Kantorei Stuttgart. Bach-Collegium Stuttgart. Soprano: Kathrin Graf. Alto: Helrun Gardow. Tenor: Aldo Baldin. Bass: Wolfgang Schöne. Enregistré à la Gedächtniskirche, Stuttgart (D), janvier - février 1974, mai 1975. Durée : 26'33. Disque (D). *Die Bach Kantate. Hänssler Verlag. Classic. Laudate* 98670. 1975. + Cantate BWV 61. Disque (F) Erato *Les grandes cantates*. STU 70935 (Volume 5). Coffret de 5 disques. 1976. + Cantate BWV 61. CD *Die Bach Kantate* (Volume 62). *Hänssler Classic Laudate* 98.824. 1992. + Cantates BWV 40, 121. CD *Hänssler edition bachakademie* (Volume 35). *Hänssler-Verlag* 92.035. 1999. + Cantates BWV 109, 111. Reprise novembre 2009. Coffret *Hänssler Classics* 93581 (6 CD) sous le titre *Advent & Christmas Cantata*. + Cantate 191. **YouTube** + **BCW** (20 octobre 2013. 2 février 2015).
- 9] **RILLING**, Helmuth. Festival Chorus and Orchestra. Soprano: Gloria Cutsforth. Contralto: Alyce Rogers. Tenor: Michael Sells. Bass: Neil Wilson. Enregistrement live au *Festival Estival de l'Université de l'Oregon* (USA), 28 juillet 1974. Sur bande magnétique. + *Suite* BWV 1069.
- 14] **RILLING**, Helmuth. Gächinger Kantorei Stuttgart. Bach-Collegium Stuttgart (D). Soprano: Sibylla Rubens. Alto: Ingeborg Danz. Tenor: James Taylor. Bass: Markus Marquardt. Enregistré au SWR-Funkstudio Villa Berg (D), juillet 1997. Troisième version de Helmuth Rilling. Durée : 23'20. Series of TV productions « *Lecture Concerts with Helmuth Rilling* (1997-2000). Coffret de 4 CD *Hänssler Classic* (2003) + Cantates BWV 79, 110, 4, 67, 140.
- 11] **ROTZSCH**, Hans-Joachim. Thomanerchor. Neue Bachisches Collegium Musicum. Soprano: Arleen Auger. Alto: Ortrun Wenkel. Tenor: Peter Schreier. Bass: Siegfried Lorenz. Enregistré à la Paul-Gerhardt Kirche, Leipzig (D) octobre 1980 - février 1981. Disque Eterna 827415 Edition. VEB 1981. Durée : 23'47. Reprise en CD Berlin Classics 0021002 : *Bach Kantaten* 002 1002BC. 1994. Reprise en CD Leipzig Classic 00118322BC et coffret de 11 CD *Bach made in Germany*. Volume 4 – Cantatas IX. 1999. **YouTube** (2 décembre 2012).
- 31] **RUDNER**, Ola. Bach Santiago 31. + Soli. Enregistrement **vidéo**, Grand Temple, Santiago (Chili). **YouTube. Vidéo**. + (22 janvier 2023). Durée : 25' 04. + Cantates BWV 129, 130. Durée totale : 74'28.
- 6] **SCHMIDT-GADEN**, Gerhard. Tölzer Knabenchor. Collegium Aureum des WDR. Soprano: Gertraut Stoklassa. Alto: Muriel Sutherland. Tenor: Adalbert Kraus. Bass: Michael Schopper. Enregistrement radiophonique reporté sur bande magnétique, fin des années 1960-1972 ? **YouTube** + **BCW** (25 décembre 2020). Durée : 25'18.
- 7] **SCHMIDT-GADEN**, Gerhard. Tölzer Knabenchor. Collegium Aureum. Soprano: Peter Hinterreiter (jeune soliste du Tölzer Knabenchor). Alto: Alexander Stein (Jeune soliste du Tölzer Knabenchor). Tenor: Theo Altmeyer. Bass: Sigmund Nimsgern. Enregistré à la Pfarrkirche Lenggries (D), 1972. Disque BASF 21.584 K. Report cassette audio Deutsche H M 1C 265-99 750 et disque Harmonia Mundi IC-265-99750. + *Magnificat* en ré majeur BWV 243. **YouTube**. | **Rainer Harald**. + **BCW** (11 mars 2019). Durée : 25'15. **SCHWARZ**, Gotthold (Thomaskantor). Sopran: Hanna Zumsande, Gesine Adler. Alto: Elvira Bill. Tenor: Patrick Grahl. Bass: Tobias Berndt. Thomanerchor Leipzig. Freiburger Barockorchester. Enregistré durant les *Bachfeste Leipzig*, Thomaskirche, 14 juin 2019. Durée : 22'24. **YouTube** | **france musique** (23 juin 2019). Émission « *Le Bach du dimanche* ». Corinne Schneider.
- 22] **SUZUKI**, Masaaki (Volume 43). Bach Collegium Japan. Soprano: Hana Blazikova. Counter-tenor: Robin Blaze. Tenor: Gerd Türk. Bass: Peter Kooy. Enregistré à la Kobe Shoin Women's University Chapel (Japan), juillet 2008. Durée : 22'16. CD BIS-SACD 1761. Distribution, Allemagne et France en mai 2009. + Cantates BWV 57, 151. **YouTube** | **Alexandr**/ Russie (14 octobre 2020). **YouTube** | **Zampedri** / **37** (20 juin 2021).
- 2] **THAMM**, Hans. Windsbacher Knabenchor. Südwestdeutsches Kammerorchester Pforzheim. Soprano: Herrad Wehrung. Alto: Ammy Liskén. Tenor: Georg Jelden. Bass: Jakob Stämpfli. Enregistré au Monastère de Münster zu Heilsbronn/Mittelfranken (D), en mai 1961. Durée : 26'16. Disque : *Bach Studio / Cantate Stéréo* 651210. Juillet 1961. + Cantate BWV 17. Reprise disque SDG : *Soli Deo Gloria* 610108. Fin des années 1970. Reprise en coffret de 5 disques Parnass *Bach-Kantaten-Zyklus Zu den Festen der Christenheit*. Hi-Fi 74033 (USA). Avec la cantate BWV 36. Reprise en 2 CD Bayer *Da capo* BR-20052. + Cantate BWV 17. Reprise CD Baroque Music Club BACH-752. The Bach Collection. Volume 7. 1996.
- 3] **THURN**, Max. Chor des Eppendorfer Gymnasiums, Hamburg. Members of NDR-Chor. Members of Hamburger Rundfunkorchester Soprano: Maria Friesenhausen. Alto: Ursula Zollenkopf. Tenor: Johannes Hoefflin. Bass: Bert Hildebrand. Enregistré à Hambourg les 30 novembre et 1^{er} décembre 1961. Durée : 28'51. Bande magnétique (+ disque ?) Norddeutsche Rundfunk in Hamburg. **YouTube** | **Rainer Harald**. + **BCW** (7 janvier 2023). **The Best of Classics** (23 mars 2023).
- 24] **VELDHOVEN**, Jos van. Nederlandse Bachvereniging. Pas de chœur. Soprano: Dorothee Mields, Johannette Zorner. Counter-tenor: William Towers. Tenor: Charles Daniels. Bass: Stephan Mac Leod. Enregistré à Tilburg (Hollande), décembre 2009. Durée : 24'13. CD Channel Classics CGSSA-32010. + *Magnificat* en ré majeur BWV 243. **YouTube** | **Allo of Bach. Vidéo**. + Présentation de l'œuvre par Jos van Veldhoven. (**A°B**). Durée : 4'39,
- 29] **VELDHOVEN**, Jos van. Nederlandse Bachvereniging. Pas de chœur. Soprano: Maria Keohane. Alto: Alex Potter. Tenor: Charles Daniels. Bass: Matthias Winckler. Enregistrement **vidéo** à la Grote Kerk, Naarden (Hollande), 17 décembre 2015. Durée : 24'31. **YouTube. Vidéo**. + **BCW** (25 décembre 2016). + Exemples musicaux de Jos van Veldhoven.
- 30] **WACHNER**, Julian. *Bach at One*. Choir of Trinity Wall Street / Trinity Baroque Orchestra, Wall Street. Enregistrement **vidéo** à la Trinity Church, 5 janvier 2016. Durée : 25'04. **Vidéo. Trinity Wall Street Website**. + **BCW** + Cantate BWV 207. Durée totale avec présentation : 74'56.
- 5] **WEBSKY**, Justus von. Chœur Bach de Paris et orchestre de chambre Websky. Soli ? Enregistré à Paris, fin des années 1960. Disque Charlin AMS-111 *Cantates pour Noël*. + Cantate BWV 63.
- 4] **WERNER**, Fritz. Heinrich-Schütz-Chor Heilbronn. Pforzheim Chamber Orchestra. Soprano: Friederike Sailer. Alto: Claudia Helmann Tenor: Helmut Krebs. Bass: Erich Wenk. Enregistré à Ilsfeld. Bade-Wurtemberg (D), 1961. Durée : 26'55. Disque Erato mono LDE 3206 puis stéréo STE 50086. Reprise en disque Musical Heritage Society (USA) MHS 561. Reprise en coffret de 10 CD Warner Classics (Volume 1) 2564-61401-2. 2004. + Cantates BWV 57, 32. **YouTube** (Avril 2014) + **BCW**. [6]. Durée : 4'31. N'est plus accessible (Août 2018).
- 21] **WOLL**, Jochen. Junger Kammerchor Baden-Württemberg. Barockorchester. L'arpa festante. Soprano: Jeanette Bühler. Mezzo-soprano: Sabine Czinczel. Tenor: Hans Jörg Mammel. Bass-baritone: Dominik Wörner. Enregistrement live à la Leonarskirche, Stuttgart (D), 4-5 décembre 2004. CD Junger Kammerchor Baden-Württemberg. + Cantate BWV 140 + *Magnificat* BWV 243.

BWV 110. MOUVEMENTS INDIVIDUELS.

- M-1. Mvt. 4] William H. Scheide. Bach Aria Group. Alto: Carol Smith + hautbois d'amour. Janvier 1953. Enregistré à New York. Report sur CD Boston Records BR 1036CD.
- M-2. Mvt. 5] William H. Scheide. Bach Aria Group. Soprano: Eileen Farrel. Tenor: Jan Pearce + Violoncelle et piano. 1953-1954. Coffret de deux disques RCA Victor A 630 279 - *A new Orthophonic High Fidelity Recording*. + Cantates BWV 47, 60, 127, 79, 132, 99, 155. **YouTube** (16 juin 2010). Durée : 3'43 + extrait BWV 155/2.
- M-3. Mvt. 5] Helmuth Rilling et ensemble instrumental : ? Soprano: Irmgard Stadler. Tenor: Kurt Huber. Enregistrement radiophonique, SWR Stuttgart (D), effectué en 1966. Report sur CD non commercialisé.
- M-3 bis Mvts. 1] Windsbacher Boys' Choir. Fin des années 1950 ou 1960 ? Enregistré à ? Report sur CD Baroque Music Club. BACH 752 « *Soli Deo Gloria* », volume 7.
- M-4. Mvt. 2] Erhard Mauesberger. Gewandhausorchester Leipzig. Tenor: Peter Schreier. Enregistré à la Versöhnungskirche les 10-13 novembre 1969. Disque Etema (ex RDA VEB Berlin DDR) 825 865. Reprise disque Decca Eclipse SMD-1232 « *Meister der Musik* ».
- M-5. Mvt. 1] Trevor Pinnock. The English Concert. Enregistré à Londres (GB), juillet 1993 - novembre 2014. Coffret de 2 CD Archiv-Produktion 439780-2. 1996.
- M-6. Mvt. 6] Maryland Aria Group. Baritone: Larry Edward Vote + trompette. Enregistré en 1995. CD Crystal Records CD-705.
- M-7. Mvt. 6] Ensemble instrumental (trompettes, cordes, orgue et timbales) + Bass: Michael Pavlu. Enregistré en 1998 au Basler Münster (Ch). Durée : 4'01. CD Wiediscon Records Zurich WD 9110. *Arien und Choräle mit Trompeten*.
- M-8. Mvt. 7] Nicol Matt. Nordic Chamber Choir. Soloists of the Freiburger Barockorchester. Juin 1999. Bach Edition 2000. Volume 17. Œuvres chorales volume II. CD Brilliant Classics / Bayer Records. Reprise Bach Edition 2006. CD Brilliant Classics V - 93102 29/135. Reprise Coffret de 6 CD J. S. Bach Chorales. Brilliant Classics 99575. Dans cette reprise, le Nordic Chamber Choir est devenu le Chamber Choir of Europe. Reprise Coffret de 6 CD Brilliant Classics 2010. Édition identique à celle de 2006 avec en plus deux DVD et les partitions de la BGA. **YouTube** (19 mars 2016).
- M-9. Mvt. 6] Gottfried van der Goltz. Freiburger Barockorchester. Baritone: Matthias Goerne. Enregistrement **vidéo** en la cathédrale de Fribourg en Brisgau (D), 19 décembre 1999. Durée : 4'. DVD TDK DV TBBCC. 1999-2002. Reprise DVD Kultur D 4549. 2015. Reprise DVD EuroArts 2016388. 205. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (15 novembre 2016).
- M-10. Mvt. 4] Ensemble Amarillis. Alto de la Maîtrise de garçon de Colmar (France) : Antoine Walter + hautbois. Enregistré en l'église évangélique allemande de Colmar (France), avril - juillet 2000. Durée : 4'. CD Ambrosie 9907. 2001. Reprise CD Naïve 31. 2006 *Bach Aria – voix Baroque Voices* » Volume 31. Reprise en 2010.
- M-11. Mvt. 4] Katja Bening + Orgue et hautbois d'amour. Enregistré à Sofia (Bulgarie), 3 décembre 2010. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (3 décembre 2010). Durée : 5'22.
- M-12. Mvt. 6] Bass: Paul Hindemith + piano: Peter Knudsvig + trompette. Enregistré au Christianson Recital Hall. Concordia College (Minnesota – USA), 21-22 octobre 2012. Durée : 3'51. CD ITG Journal CD-23. Mars 2014. »
- M-13. Mvt. 6] Arrangement John V. Heyes (piano). Enregistré le 9 décembre 2014. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (9 décembre 2014). + Partition déroulante. Durée : 4'21.
- M-14. M vt. 5] Stefano Molardi (Transcription pour l'orgue. Enregistré à la Neresheim Abbey (D), les 25-27 août 2021. CD Brilliant Classics 96413. 2022.

BWV 110. YouTube. Autres mouvements :

- Décembre 2014. [Mvt. 1]. Mike Magatagan. Arrangement pour harpe, trompettes, percussions et cordes. Durée : 9'25. Ne paraît plus accessible (février 2019).
- Février 2015. [Mvt. 1]. Vidéo. Hiroshi Oshima. Chœur et orchestre Kantata Collegium Tokyo. 2014. Durée : 6'56. Ne paraît plus accessible (février 2019).
- 3 mai 2016. [Mvt. 7]. *WWW Johann Sebastian Bach 371 Vierstimmige Chorale*. Breitkopf & Härtel. 1832. *Synthetic Classics*, n° 55. Volume 1. Durée : 1'10. + Partition déroulante. Melodie/Choral: « *Wir Christenleut hab' jetzund Freud...* ».
- Juin 2016. [Mvt. 6]. Mike Magatagan. Arrangement pour instruments à vent et cordes. Durée : 7'08. + Partition déroulante.
- 10 janvier et 28 octobre 2017. [Mvt. 7]. *Harmonic analysis with colored notes*. + Partition déroulante. Durée : 1'16 et 1'02. Melodie/Choral: « *Wir Christenleut habn jetzund Freud...* ».
- 3 décembre 2014. [Mvt. 1]. Mike Magatagan. Arrangement pour harpe et petit orchestre. Durée : 9'37.

ANNEXE BWV 110 PHILIPP SPITTA

Johann Sebastian Bach | His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750

Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Volume 2, Appendix, note 41 :

«... Le filigrane au bouclier et aux deux épées entrecroisées... Ce type de papier est très courant à l'époque [première moitié du 18^e siècle, tout au moins en Saxe] et il apparaît durant la plupart des périodes de la vie de Bach. Si la forme bien connue de ce bouclier saxon peut varier considérablement, s'il n'est pas vraiment identique, cela n'a pas d'importance. Ce « filigrane » apparaît sur les manuscrits dès l'époque de Cöthen., comme – par exemple - dans la Partita en si bémol, puis partiellement dans la *Passion selon saint Jean*, à nouveau dans la cantate *Gott, wie deine Name* [BWV 171] écrite pour le Nouvel An 1729 ainsi que dans les révisions autographe de *Vergnügte Pleiessenstadt* (BWV 216) écrite en 1728 ; en partie dans la *Passion selon Saint-Luc*, dans les cantates BWV 103 et 43 de 1735 ainsi que dans le rapport remis le 12 août 1736 par Bach au Conseil de la ville de Leipzig, pendant la querelle avec Ernesti. ... Mais ceci n'exclut pas la possibilité que Bach ait utilisé ce papier, avec le même filigrane, au début de son établissement à Leipzig, mais d'autre part, rien ne permet d'assurer qu'il le fit... les cantates qui possèdent ce filigrane et sans date de leur composition sont... BWV 28, 110, 32... ».

ANNEXE BWV 110 ALFRED DÜRR

Notice de l'enregistrement « *Bach Studio* » Cantate Stéréo 651210. Mai 1961. Avec la cantate BWV 17.

«... Lorsqu'on examine les trois premières fêtes de Noël que Bach eut à fournir en musique après son arrivée à Leipzig, on s'aperçoit rapidement que les cantates pour le premier jour de Noël offrent déjà l'extension que la musique de Bach était capable de remplir.

La première année (1723) il avait repris une cantate datant de son séjour à Weimar « *Christen ätztet diesen Tag = Chrétiens, gravez ce jour* » [BWV 63] qui répandait la joie de la fête notamment par l'éclat de quatre trompettes. Cette cantate ne comportait pas de choral et Bach écrivit l'année suivante une cantate chorale « *Gelobet seist du, Jesu Christ = Loué sois-tu, Jésus-Christ* » [BWV 91] pour combler cette lacune ; la partition comportant deux cors est notamment plus intime que la cantate pompeuse de l'année d'avant. L'année suivante (1725) Bach élargit à nouveau la forme extérieure, tant du côté de l'instrumentation que du côté des dimensions de l'œuvre. L'année précédente le choral était au centre, cette fois c'est la parole de l'Écriture : trois fois une aria de composition libre succède à une citation scripturaire jusqu'à ce que le choral achève l'œuvre...

Le contenu du texte n'a pas tellement pour objet les événements de Noël, il chante plutôt la gloire de Dieu à cause de son action salvatrice, - un fait que l'on a très mal compris en voulant y voir une allusion de Bach à des événements politiques du jour (on a voulu dater la partition à partir de là). Il ne serait jamais venu à l'esprit de Bach de fêter des victoires militaires pour « embellir » la fête de Noël. L'aria suivante fixe le regard sur cette action de Dieu ; « il devient homme et cela seulement afin que nous puissions devenir des enfants du ciel. »

Le récitatif suivant (*Jérémie* X, 6) parle de nouveau de la grandeur du Seigneur, à laquelle on oppose dans l'aria suivante la petitesse de l'homme, ce qui est fait par allusion à un texte des psaumes : « Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui, et l'enfant de l'homme, pour que tu en prennes soin ? (Psaume VIII, 5). Dans la citation biblique qui suit c'est encore la gloire de Dieu qui est chantée, mais cette fois par un texte se rapportant directement à l'histoire de Noël (*Saint Luc* II, 14), cependant que l'aria suivante exhorte l'assemblée chrétienne à chanter, elle aussi, des chants de joie. C'est le chœur qui chante, à la place de l'assemblée, dans le choral final ; la cinquième strophe du cantique « *Wir Christenleut = Nous autres chrétiens* », Kaspar Fäger (1592).

En composant cette cantate Bach a fait des emprunts à certaines œuvres antérieures ; c'est ainsi que le premier chœur utilise l'ouverture de la suite pour orchestre en ré majeur BWV 1069, dans laquelle il a inséré de magistrale façon les voix du chœur. La forme de l'ouverture à la française (lent - vif (fugue) – lent) est utilisée de manière à ce que les parties lentes encadrant la partie rapide du chœur comme une « sinfonia » instrumentale lente. Cette partie centrale, dans laquelle le « rire » est représenté de manière très imagée est déjà fortement orientée dans le sens de l'alternance concertante des différents groupes instrumentaux ; Bach a renforcé cet effet en répartissant lors d'une exécution ultérieure les parties du chœur en soli et ripieni. En un contraste très efficace avec la magnificence sonore du premier mouvement, l'aria qui s'y enchaîne n'utilise que deux flûtes traversières, sans doute pour indiquer l'humble naissance du Fils de Dieu fait homme

La forme de l'aria est bipartite ; il n'y a pas l'habituel *Da capo*. Le récitatif qui suit avec ses gestes expressifs des cordes vers le haut accompagnant une déclamation très marquée de la voix de basse est un bijou d'un genre très particulier. Suit une aria avec hautbois d'amour obligé ; sa forme bipartite est déterminée cette fois encore par le contraste de l'homme maudit et pourtant racheté décrit dans le texte. La première citation scripturaire a été composée sous forme de chœur, la seconde sous forme de récitatif, la troisième qui se place ici, « *Ehre sei Gott in der Höhe = Gloire à Dieu dans les hauteurs* » est un duo pour soprano et ténor soutenu par la basse continue. Ce mouvement utilise l'une des pages intercalaires du *Magnificat* en mi bémol, le chœur « *Virga Jesse floruit* » ; les parties ont subi des modifications assez considérables pour être adaptées au texte nouveau. Mais le climat lyrique de cette musique reste remarquable : le chant de louanges des anges l'a emprunté à la partition antérieure. Les parties centrales de cette cantate se meuvent dans une sonorité moins éclatante ; avec l'aria « *Wacht auf, ihr Adern und ihr Glieder = Réveillez-vous, artères et membres* » on revient à l'orchestration brillante avec une trompette, les hautbois et les cordes. Des contrastes dynamiques sont obtenus par les parties des trois hautbois qui doublent les cordes à certains endroits ; la partie de la trompette est très virtuose et fait appel à un interprète fort qualifié ; il est possible que Bach l'a écrite pour le « *Stadtppfeifer* » Gottfried Reiche. Un simple choral termine l'œuvre ».

Alfred Dürr (translated by Stanley Godman).

CANTATE BWV 110. BCW / CLAUDE ROLE. DÉCEMBRE 2025.